

Stumpf et l'historiographie valaisanne

Quelques documents

Catherine SANTSCHI

A la fin de l'année 1547 paraît à Zurich, dans l'imprimerie de Christophe Froschauer, la monumentale chronique de Johannes Stumpf en deux volumes *in-folio*, intitulée *Gemeiner loblicher Eydgnoschafft Stetten, Landen und Völckeren chronickwirdiger thaaten beschreybung*¹. Le projet de Stumpf, de composer une grande chronique de la Confédération, est assez ancien, puisque la première version de son ouvrage, terminée en 1535, est une copie augmentée et continuée jusqu'en 1534 de la *Chronik von den Helvetiern bis 1509*, composée entre 1508 et 1516, probablement déjà en vue de l'impression, par Heinrich Brennwald, dont Stumpf avait épousé la fille Regula en 1529. Ce premier état de la chronique de Stumpf, publié partiellement à l'époque moderne, n'a pu être imprimé du vivant de l'auteur, à cause des tensions entre catholiques et réformés qu'il n'aurait pas manqué de provoquer². Les deux versions postérieures de l'ouvrage, qui datent de 1536³ et

¹ Sur Stumpf, né à Bruchsal (Bade) le 23 avril 1500, pasteur de Bubikon (ZH) de 1522 à 1543, de Stammheim de 1543 à 1562, mort à Zurich entre 1577 et 1578, voir la bibliographie de Richard Feller et Edgar Bonjour, *Geschichtsschreibung der Schweiz vom Spätmittelalter zur Neuzeit*, Bâle/Stuttgart, 1962, t. I, pp. 186-187, et notamment les ouvrages d'Attilio Bonomo (*Johannes Stumpf, der Reformator und Geschichtsschreiber*, thèse de Zurich, Gênes, 1923) et de Hans Müller (*Der Geschichtsschreiber Johann Stumpf. Eine Untersuchung über sein Weltbild*, Zurich, 1945).

² Il est conservé à Zurich, Z.-B., ms. A 1 et 2. Le second volume a été publié : *Johannes Stumpfs Schweizer- und Reformationschronik*, éd. E. Gagliardi, H. Müller et F. Büsser, Bâle, 1952-1955 (*Quellen zur Schweizer Geschichte*, N. F., I. Abt. : *Chroniken*, V-VI).

³ Z.-B.Z., ms. A 97.

de 1540⁴, se présentent, comme le premier texte, dans un ordre essentiellement chronologique ; elles ne furent pas davantage imprimées.

C'est vers 1540-1541 que Stumpf se décida à présenter sa chronique dans un ordre topographique, cédant au goût pour les études de géographie qui régnait en Allemagne dès la seconde moitié du XV^e siècle⁵, et influencé qu'il était par la parution des grands ouvrages de topographie tels que la *Geographia universalis* de l'auteur grec Claude Ptolémée, imprimée à Vienne en 1475 déjà et rééditée à plusieurs reprises, notamment, en 1540, par Sébastien Münster ; le *De situ Helvetiae et vicinis gentibus* de Heinrich Loriti dit Glareanus, imprimé à Bâle en 1514 ; l'*Uralt warhafftig Alpisch Rhetia* de Gilg Tschudi, publiée en 1538. Ainsi, les trois premiers livres de la chronique de Stumpf sont consacrés à l'Europe, à l'Allemagne et à la France, le quatrième à l'histoire de la Suisse de l'époque romaine à 1314, les livres V à XII traitent des différentes circonscriptions, soit *pagi* ou *gaue*, de l'Helvétie, le treizième de l'histoire de la Confédération de 1314 à 1540. A cause de l'ordre topographique adopté par l'auteur, la matière historique se trouve fractionnée presque tout au long de l'ouvrage en une série de petites chroniques locales, qui sont nourries de l'historiographie des différentes régions et communautés, et inversement ont contribué à la nourrir.

Le livre XI^e, consacré au Valais, est l'une des parties les plus originales et les plus nouvelles de la chronique de Stumpf. Les rapports toujours plus étroits qui existaient entre les dizains valaisans et les cantons suisses depuis le XV^e siècle et surtout depuis les guerres d'Italie, l'intérêt croissant porté aux pays alpins par les humanistes, imposaient à l'auteur d'une chronique suisse la composition d'un ou de plusieurs chapitres relatifs à ces alliés puissants. Stumpf était certainement conscient de cette nécessité longtemps avant la parution, en 1544, de la *Cosmographie* de Sébastien Münster, qui consacre plusieurs pages importantes au Valais ; en effet, comme nous le verrons plus loin, l'historien zuricois avait déjà commencé en 1543 à recueillir des informations sur le pays.

La tâche était certes beaucoup moins aisée en ce qui concerne le Valais que pour des cantons comme Zurich, Berne ou Bâle, dont l'historiographie est riche et ancienne, et qui faisaient déjà l'objet de chapitres dans la chronique de Heinrich Brennwald. Ne pouvant recourir au travail de son beau-père, qu'il a fréquemment démarqué dans d'autres cas⁶, Stumpf se vit forcé de rechercher d'autres sources, et par là son livre XI présente un matériel nouveau très abondant, qui fut largement mis en œuvre par les historiens postérieurs, tant valaisans que suisses. Il importe donc de savoir à quel point en était la connaissance de l'histoire et de la topographie valaisannes en 1548, afin de déterminer quelle est l'originalité de la contribution de Stumpf à la littérature relative au Valais.

⁴ *Ibid.*, ms. A 41.

⁵ Sur ce point, voir Gerald Strauss, *Sixteenth-Century Germany. Its Topography and Topographers*, Madison, 1959, 197 pp.

⁶ Cf. Gustav Müller, *Die Quellen zur Beschreibung des Zürich- und Aargaus in Johannes Stumpfs Schweizerchronik*, Zurich, 1916, pp. 41-65.

Au cours de la présente étude, nous examinerons dans une première partie la production historique et géographique traitant du Valais, antérieure à 1548. Dans une seconde partie nous étudierons, dans la mesure où la documentation conservée nous le permet, les sources, la composition et la valeur de la description du Valais par Stumpf. Nous publierons en appendice quelques pièces encore inédites relatives à l'élaboration de ce livre XI de la chronique.

C. S.

Abréviations

ABS : Sion, Archives cantonales du Valais, fonds de la Bourgeoisie de Sion.

A. Cap. : Sion, archives du Vénérable Chapitre.

Annales de Brigue : Les « *Annales de Brigue* », éd. Catherine Santschi, dans *Vallesia*, t. XXI, 1966, pp. 83-129.

AV : Sion, Archives cantonales du Valais.

Branschen : *Le catalogue des évêques de Sion de Pierre Branschen*, éd. Catherine Santschi, dans *Vallesia*, t. XXII, 1967, pp. 87-134.

BWG : *Blätter aus der Walliser Geschichte*, t. I ss., Brigue, 1895 ss.

Gattlen, Münster : Anton Gattlen, *Die Beschreibung des Landes Wallis in der Kosmographie Sebastian Münsters. Deutsche Ausgaben von 1544-1550*, dans *Vallesia*, t. X, 1955, pp. 97-152.

Gremaud : *Documents relatifs à l'histoire du Vallais*, recueillis et publiés par Jean Gremaud, dans *MDR*, t. XXIX-XXXIII et XXXVII-XXXIX, 1875-1898, 8 vol.

MDR : *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*, t. I ss., Lausanne, 1838 ss.

Stumpf, *Chronick* : Johann Stumpff, *Gemeiner loblicher Eydgnoschafft Stetten, Landen und Völckeren chronickwirdiger thaaten beschreybung*, Zurich, 1548, 2 parties.

Stumpf, *Reisebericht* : *Ein Reisebericht des Chronisten Johannes Stumpf aus dem Jahr 1544*, éd. Hermann Escher, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. VI, 1884, pp. 233-310.

Z.-B.Z. : Zentralbibliothek Zürich.

I. Les travaux historiographiques et géographiques relatifs au Valais avant 1548.

a) *Chroniques haut-valaisannes.*

Le moyen âge valaisan n'a produit que fort peu de travaux historiques ; les rares textes qui sont arrivés jusqu'à nous sont de mince envergure et très dispersés. Le Haut-Valais n'a fourni que des textes annalistiques et des notices historiques contenues dans des nécrologes et dans des livres liturgiques.

Le nécrologe d'Ernen ⁷, commencé au cours du second quart du XIV^e siècle, comporte une liste des curés d'Ernen et des notices marginales rappelant certains faits de l'histoire valaisanne et surtout locale. Bien qu'elles mentionnent entre autres événements les batailles de 1388 et de 1419, ces notices ne sont pas, semble-t-il, antérieures à la seconde moitié du XV^e siècle. Elles vont jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Mais ce document est resté inconnu des historiens en raison de son caractère local. Destiné essentiellement à la célébration de la messe, il ne pouvait donner lieu à un ouvrage proprement historiographique, et bien qu'il mentionne quelques faits d'ordre plus général, sa portée ne va pas au-delà des limites de la paroisse : le nécrologe d'Ernen n'est qu'un aide-mémoire à l'usage du curé du lieu.

La chronique composée à Münster dans la vallée de Conches au cours des XVI^e et XVII^e siècles ⁸ constitue déjà une tentative plus intéressante. Bien que postérieure à 1548, elle paraît indépendante de la chronique de Stumpf. Des cinq auteurs successifs de ces annales, qui vont jusqu'en 1631, le seul qui nous concerne est le premier, Jean Müller (Molitoris) de Reckingen, attesté comme curé de Münster de 1536 à 1545, qui a inscrit dans un cahier, apparemment d'une seule traite, une série de douze notices allant de 1465 à 1549 et narrant des faits de l'histoire valaisanne : batailles, catastrophes naturelles, chute de l'évêque Josse de Silenen, etc., et de l'histoire locale : achat de statues et autres objets pour l'église de Münster, construction de la cure, peste dans la vallée de Conches, etc. Ce petit texte dénote un intérêt plus caractérisé pour le passé valaisan, et un effort de recherche proprement historique : les trois annales de 1465 (chute de neige en juillet), 1469 (inondation), 1476 (batailles dans l'Entremont et destructions de châteaux dans le Bas-Valais), figurent déjà, si l'on en croit le témoignage d'un historien postérieur, dans les minutes d'un notaire Zufferey d'Anniviers ⁹ ; il apparaît donc que nos annales sont le résultat d'une compilation d'un ou de plusieurs textes et de souvenirs personnels du curé de Münster Jean Müller.

⁷ Ernen, Pfarrarchiv, D 17 : cf. Ferdinand Schmid, *Das Jahrzeitbuch von Ernen*, dans *Walliser-Monatsschrift für vaterländische Geschichte*, t. II, 1863, pp. 128 sqq., 137 sqq., t. III, 1864, pp. 9 sqq. ; et Iso Müller, *Der Passverkehr über Furka-Oberalp um 1200*, dans *BWG*, t. X, 1950, pp. 427-430.

⁸ Münster, Pfarr- und Bezirksarchiv, F 1 ; publié en traduction allemande par Ferdinand Schmid, *Ein Chronicon zu Münster*, dans *BWG*, t. I, 1895, pp. 7-8, 15-16, 29-32, 48, 62-64, 79-80 ; sur l'auteur, voir J. Lauber, *Verzeichnis von Priestern aus dem deutschen Wallis*, dans *BWG*, t. IV, 1913, p. 78 : le successeur de Jean Müller comme curé de Münster, Christian Halabarter, n'apparaît qu'en 1550.

⁹ *Annales de Brigue*, p. 99.

Ces deux écrits, et d'autres de moindre importance ¹⁰, sont restés inconnus jusqu'au XIX^e siècle, tandis que les *Annales de Brigue*, allant de 1100 à 1532, existent en de multiples manuscrits et sont utilisées par plusieurs historiens anciens du Valais ¹¹. Ces annales relatent, outre des faits d'histoire suisse (fondation de Berne, traités d'alliance entre les cantons suisses, batailles de Morgarten et de Sempach, guerre de Souabe), les plus hauts faits de l'histoire valaisanne (batailles d'Ulrichen de 1211 et 1419, batailles de St-Léonard en 1375, de Viège en 1388, de la Planta en 1475, élection et mort de certains évêques), et les épisodes des guerres d'Italie auxquels les Suisses et les Valaisans ont été mêlés.

Mais bien que cette chronique soit composée de notices ordonnées chronologiquement, sans lien visible les unes avec les autres, nous ne pensons pas avoir affaire là à des annales ou à des éphémérides proprement dites, c'est-à-dire à un aide-mémoire, à des notes rédigées sans aucun recul ni vue d'ensemble à l'époque même où les événements dont il y est question se sont produits. Sans exclure la possibilité que de semblables notes soient à l'origine de ces *Annales de Brigue*, nous voyons dans ce texte un effort pour rechercher et élaborer l'histoire du Haut-Valais comme tout politique, en choisissant les faits les plus importants et en écartant le plus possible les notations de caractère local ou personnel, qui généralement abondent dans les éphémérides composées au jour le jour. Dans les *Annales de Brigue*, l'accent est mis manifestement sur les événements d'ordre politique et militaire, et le récit des catastrophes naturelles et des épidémies n'y occupe que fort peu de place. Cet intérêt porté à l'histoire politique du pays, sous une forme certes maladroite, trahit chez l'auteur une certaine conscience de l'unité du Valais.

Cette conscience politique et historique existait donc dans le Haut-Valais dès avant la parution des travaux imprimés de Tschudi, de Sébastien Münster et de Stumpf. Mais l'ouvrage dans lequel elle s'exprime ne peut être comparé, pour la richesse de l'information et la valeur littéraire, aux grandes chroniques bernoises de Justinger, de Diebold Schilling et de Valerius Anshelm par exemple, ni même à la production historiographique de régions dont la formation est analogue à celle du Haut-Valais : le *Livre blanc* de Sarnen, ou la *Kronica von der loblichen Eydtgnoschaft...* de Petermann Etterlin.

b) Les histoires de l'Eglise de Sion.

La production historiographique de l'Eglise de Sion avant 1548 est décevante. Les textes les plus anciens qui nous soient conservés sont, semble-t-il, les quelques notices nécrologiques sur les évêques de Sion, qui appa-

¹⁰ Citons encore une liste des chapelains de l'autel Ste-Marguerite et St-Antoine à Viège (Viège, Burgerarchiv, D 86, pp. 1 et 4 de la couverture), et une notice sur la bataille d'Ulrichen (cf. Hans-Anton von Roten, *Eine unbeachtete Notiz zur Schlacht von Ulrichen von 1419*, dans BWG, t. IX, 1943, pp. 417-425).

¹¹ *Annales de Brigue*, pp. 83-86 ; ajoutons à cette liste de manuscrits la copie des notices de 1100 et de 1191, conservée aux AV, L 235, pp. 170-171 (copie du XVIII^e siècle).

raissent dans deux ouvrages postérieurs à la chronique de Stumpf : le *Teutscher Nation Heldenbuch* du polygraphe bâlois Henri Pantaléon, paru à Bâle de 1567 à 1570¹², et le *Catalogus episcoporum Sedunensium* du chanoine Pierre Branschen, terminé à Sion le 19 janvier 1576¹³. Pantaléon rapporte ces notices à une « Chronique des évêques de Sion » qu'il aurait consultée lors de son passage en Valais en 1567 ; Branschen les attribue au *liber obituum* de Valère, ou même simplement à un *liber quidam*. Elles ne remontent apparemment pas plus haut que la fin du XIII^e siècle et auraient relaté la guerre entre l'évêque Henri I^{er} de Rarogne (1243-1271) et Pierre II de Savoie, la « guerre de l'Eglise de Sion », menée à la fin du XIII^e siècle par Boniface de Challant contre les nobles valaisans révoltés, la mort de Guillaume III de Rarogne en 1451, la bataille de la Planta, la reconquête du Bas-Valais en 1475-1476 et la mort de l'évêque Walther Supersaxo en 1482. Tant par la nature du document de base — les obituaires sont destinés à rappeler la mémoire de ceux pour qui l'Eglise doit prier en échange des services rendus — que par le propos panégyrique de Pantaléon, ces petits textes fournissent une information très partielle sur les évêques, dont on nous laisse ignorer les faiblesses et les maladresses. Ils portent tout le caractère quelque peu revendicateur que l'on trouve ordinairement dans l'historiographie des églises épiscopales, très attentive à défendre les droits et les acquisitions du pouvoir ecclésiastique local.

En elles-mêmes, des notices nécrologiques ne constituent pas des textes proprement historiques : ce ne sont que des aide-mémoire à usage interne. A Sion, en dehors de ces petits passages de l'obituaire, le moyen âge n'a pas fait parvenir jusqu'à nous de catalogue d'évêques ou de chronique comparable à celle du Cartulaire de Lausanne, composée en 1235 par Conon d'Estavayer¹⁴. La plus ancienne liste d'évêques qui ait existé, à notre connaissance, aurait été annexée à une description du diocèse de Sion composée en 1523 par Jean Roten, chapelain à Viège, dont nous parlerons plus loin¹⁵. Mais ce catalogue ne nous est pas conservé.

Le premier document historiographique complet relatif aux évêques de Sion qui existe encore a été écrit à l'instigation de Stumpf et pour sa chronique. L'historien zuricois, dans l'introduction à son livre XI, remercie l'évêque Adrien de Riedmatten de lui avoir fait parvenir, par l'intermédiaire de feu son médecin, maître Christian Herbolt, et de son grand vicaire, Jean Miles, une description de tous les bourgs, dizains, paroisses et communes du diocèse de Sion, et un catalogue des évêques¹⁶. Ce dernier texte est conservé à Zurich, Zentralbibliothek, ms. A 129¹⁷, f^{os} 257-261. Il est intitulé *Catha-*

¹² Cf. Catherine Santschi, *Pantaléon et l'historiographie valaisanne*, dans *Annales valaisannes*, 1968, pp. 182-185.

¹³ Branschen, n^{os} 30, 35, 45, 46.

¹⁴ *Le cartulaire du Chapitre de Notre-Dame de Lausanne*, éd. critique par Charles Roth, t. I, Lausanne, 1948, pp. 20-44. (*MDR*, 3^e série, t. III).

¹⁵ *Infra*, pp. 163-164, et pièce justificative n^o I.

¹⁶ Stumpf, *Chronick*, II^e partie, f^o 338 b.

¹⁷ Le ms. Z.-B. Z. A 129 est un recueil factice, relié parchemin, de 263 feuillets de papier mesurant 21,5 cm de haut x 16 cm de large, ayant appartenu à Jean-Rodolphe Stumpf, le fils de l'historien, et contenant des textes littéraires et historiographiques (cf.

logus episcoporum Sedunensium a tempore divi Theodoli citra, quorum nomina reperiri possunt, et forme, avec un résumé de la pseudo-charte de fondation de l'Abbaye de St-Maurice, un cahier de six feuillets. Il s'agit bien du catalogue utilisé par Stumpf dans sa chronique, comme en témoignent les annotations faites en marge par l'historien zuricois.

Ce catalogue est rédigé en latin, de la main de Jean Miles ¹⁸. Cet ecclésiastique valaisan, né en 1510, s'immatricula à l'Université de Bâle en été 1522 et y obtint le baccalauréat ès arts en 1524 ¹⁹. Il s'inscrivit à la faculté de théologie de Paris en 1529 ²⁰, et passa, en 1530, les trois examens du baccalauréat, de la licence et de la maîtrise ès arts ²¹. Rentré en Valais, il devint vicaire général de l'évêque, curé de St-Léonard, puis de Leytron, et fut élu abbé de St-Maurice en 1550. Il mourut à Bagnes le 22 février 1572 ²². Le Bâlois Pantaléon, qui a rencontré Miles à Sion en 1567, parle de lui comme d'un homme à la fois savant, prudent et éloquent, au caractère aimable et

Katalog der Handschriften der Zentralbibliothek Zürich, II: Neuere Handschriften seit 1500 (ältere schweizergeschichtliche inbegriffen), par Ernst Gagliardi, 1ère livraison, Zurich, 1931, col. 108-109, qui omet de mentionner la copie résumée du prétendu acte de fondation de l'Abbaye de St-Maurice qui occupe les f°s 261 v°-262 v°. Le catalogue des évêques de Sion de Jean Miles est reproduit *infra*, pièce justificative n° IV.

¹⁸ Ainsi que nous avons pu le vérifier par une lettre autographe de Jean Miles du 23 mai 1564, conservée à Fribourg, Archives cantonales, Correspondance reçue du Valais, et dont M. Nicolas Morard, directeur des Archives cantonales, a bien voulu nous faire tenir une xérocopie.

La biographie la plus ancienne de Jean Miles est celle de Henri Pantaléon (*Teutscher Nation Heldenbuch...*, III^e partie, Bâle, 1570, pp. 475-476), publiée encore du vivant de Miles et sur des renseignements qu'il donna lui-même à l'auteur, qui lui rendit visite à Sion en août 1567. On trouve une autre vie de cet ecclésiastique dans la *Nomenclatura abbatum Agaunensium*, de Miles lui-même, aujourd'hui perdue, mais dont il subsiste une copie ou un résumé par Jean-Josse Quartéry, abbé de St-Maurice de 1657 à 1669, conservée aux archives de l'Abbaye de St-Maurice; c'est cet ouvrage que le chanoine Anne-Joseph de Rivaz a mis en œuvre pour la biographie de Jean Miles contenue dans son histoire de l'Abbaye de St-Maurice d'Agaune (*Opera historica*, t. XVI, pp. 535-547, 705-710, 725, ms. à Sion, AV); cf. encore Edouard Aubert, *Trésor de l'Abbaye de St-Maurice d'Agaune*, Paris, 1872, pp. 80-82; [Ferdinand Schmid], *Verzeichnis von Priestern aus dem deutschen Wallis*, dans *BWG*, t. III, 1907, p. 409, où Jean Miles est confondu par endroits avec son père Jean Miles, curé de Loèche-les-Bains de 1504 à 1517 et de St-Léonard de 1520 à 1534, et avec un autre ecclésiastique valaisan contemporain appelé Jean Ritter; et *Armorial valaisan*, Zurich, 1946, p. 170, articles Miles; portrait, sans indication de provenance, dans Giovanni Antonio Volpe..., *Dokumente*, t. I: *Die erste Nunziatur, 1560-1564*, éd. Karl Fry, Florence, 1935, entre les pp. 232 et 233 (*Fontes Ambrosiani*, IX). Nous remercions ici M. l'abbé Dr. Hans Anton von Roten, recteur à Ergisch, qui a bien voulu nous communiquer les références qu'il a relevées concernant Miles, et débrouiller le fouillis presque inextricable que constitue pour nous l'existence à cette époque de trois ecclésiastiques valaisans portant le même nom.

¹⁹ *Matrikel der Universität Basel*, éd. Georg Wackernagel, t. I, Bâle, 1951, p. 352, n° 18.

²⁰ Paris, Bibliothèque nationale, ms. lat. 9952, f° 74 b (*Acta rectoria fac. Theol.*); référence aimablement communiquée par le professeur S. Stelling-Michaud, à Genève, que nous remercions ici.

²¹ Paris, Bibliothèque de la Sorbonne, archives anciennes de l'Université de Paris, reg. 91, feuillet 264 (livre des receveurs de la Nation d'Allemagne); nous devons ce renseignement à l'amabilité de M. G. Calmette, conservateur en chef de la Bibliothèque de l'Université de Paris.

²² A.-J. de Rivaz, *Opera historica*, t. XVI, p. 710.

doux, et relève les efforts qu'il fit pour maintenir le catholicisme en Valais ²³. Maître ès arts, occupant un poste important dans l'Eglise de Sion, Jean Miles était bien placé pour connaître l'histoire du diocèse et des évêques de Sion.

L'époque où le catalogue fut composé peut être déterminée sans difficulté. Le *terminus a quo* est une lettre du 10 décembre 1545 par laquelle Jean Miles promet à Stumpf de lui envoyer le plus tôt possible des informations sur le Valais ²⁴. Par ailleurs, si l'on en juge par le moment où parut la chronique (fin de 1547), la composition typographique du livre XI chez Froschauer doit dater à peu près de la première moitié de l'année 1547, et sa rédaction par Stumpf de la fin de 1546. Comme ce dernier a manifestement fait usage du catalogue des évêques de Sion fourni par Miles, on peut donc admettre que ce manuscrit a été envoyé à Zurich au cours de la première moitié de l'année 1546, et date de ce moment-là.

Le catalogue des évêques de Sion rédigé par Jean Miles n'est pas l'aboutissement d'une succession de prélats tenue à jour et complétée au fur et à mesure dès les origines de l'Eglise de Sion, mais le résultat d'une reconstitution tardive et fautive : l'ordre des évêques n'est donné avec exactitude qu'à partir de la seconde moitié du XIV^e siècle, et les dates de leur élection et de leur mort ne sont justes que dès le milieu du XV^e siècle. Le point de vue qui se fait jour dans cet ouvrage est celui d'un membre de l'Eglise de Sion, notamment dans les récits de la mort de Guichard Tavel en 1375, de l'affaire de Rarogne au début du XV^e siècle et de la guerre contre la Savoie en 1475 : l'attention portée par l'auteur aux acquisitions de l'Eglise de Sion et aux pertes subies par elle est bien caractéristique de cette historiographie ecclésiastique locale.

Les sources de ce catalogue, dans la mesure où l'on peut les déterminer, sont les archives et les traditions du Chapitre et de l'Evêché de Sion. Les vies des deux premiers évêques cités, le mythique Théodule, qui aurait vécu à l'époque de Charlemagne, et saint Amé, contemporain du roi Dagobert, sont tirés du légendier de Valère, manuscrit du XIII^e siècle ²⁵. Les noms des personnages suivants, de saint Garin à Walther, figurent tous dans le grand nécrologe du Chapitre de Sion ²⁶. Quant au reste de la liste, de Louis à Adrien de Riedmatten, il nous paraît tiré d'un mélange très difficile, voire impossible à analyser, de traditions orales ou historiographiques. On ne peut dire évidemment si le catalogue des évêques de Sion de Jean Roten y est mis en œuvre ou même copié. Les notices nécrologiques conservées par les travaux postérieurs de Pantaléon et de Branschen y ont peu de part. On peut en dire autant des documents d'archives, si l'on en juge par l'imprécision des dates : il faudra attendre le catalogue des évêques de Sion de Pierre Branschen, terminé en 1576, pour que les pièces conservées aux archives du Chapitre soient mises en œuvre de manière systématique et relativement exacte.

²³ Heinrich Pantaleon, *op. cit.*, III^e partie, p. 476.

²⁴ *Infra*, pièce justificative n° II.

²⁵ Cf. *infra*, pièce justificative n° IV, notes 1 et 2.

²⁶ *Ibid.*, note 3.

Tel qu'il est, le catalogue des évêques de Sion de Jean Miles est aujourd'hui inutile à l'établissement d'une liste scientifique des évêques de Sion. Son intérêt est d'ordre purement historiographique et local : il permet de savoir à quel point en étaient les connaissances et les recherches relatives aux évêques de Sion, dans leur église épiscopale, durant le second quart du XVI^e siècle. Il est évident que, si on la compare à la production d'autres évêchés, telle la chronique du Cartulaire de Lausanne ou le catalogue des évêques de Genève copié dans la chronique de François Bonivard ²⁷, la liste de Miles, reconstituée trop tard, est très insuffisante pour toute la période antérieure au XV^e siècle ; et pourtant l'effort de recherche historique qui s'y fait jour est digne de remarque, car dans beaucoup d'autres évêchés, à la même époque, les auteurs de listes épiscopales ne font que copier et continuer des textes du IX^e, du XIII^e ou du XIV^e siècle. D'autre part, comme nous le verrons plus loin, le travail de Jean Miles permet de mesurer quel est l'apport de Stumpf aux connaissances fournies par l'historiographie locale de Sion.

c) *La production du Bas-Valais.*

Le Bas-Valais a fourni des textes précieux, mais qui restent en marge de l'histoire du Valais proprement dit. Ainsi les annales des notaires montheysans Claude Revilliodi et Jean Richardi sont fort intéressantes pour l'histoire locale et même générale, mais, composées entre 1490 et 1531, elles émanent de sujets savoyards et dénotent même une certaine hostilité contre les Valaisans ²⁸.

Quant à l'Abbaye de St-Maurice, elle a toujours cherché à sauvegarder son indépendance par rapport à l'évêque du diocèse ; ces efforts se marquent aussi dans son historiographie : les textes composés à l'Abbaye jusqu'au XVI^e siècle ne mentionnent le Valais et l'évêché de Sion que comme des domaines extérieurs à St-Maurice. La situation changera quelque peu avec l'élection du Haut-Valaisan Jean Miles comme abbé, et surtout à partir du traité du 22 mai 1571, qui place l'Abbaye sous la protection de l'évêque de Sion et des Sept-Dizains et soumet l'élection de l'abbé à l'intervention de la diète ²⁹. Ce traité fit mettre à la tête de l'Abbaye plusieurs abbés d'origine haut-valaisanne. En outre, par suite du développement des études historiques, l'historiographie de cet établissement dut tenir compte plus largement que par le passé de la production d'autres régions, notamment du Valais proprement dit et de l'évêché de Sion.

Les textes historiographiques relatifs à l'Abbaye de St-Maurice sont les plus anciens du domaine valaisan. La *Passio acaunensium martyrum* de

²⁷ Edition assez imprécise dans François Bonivard, *Chroniques de Genève*, publ. par Gustave Revilliod, t. I, Genève, 1867, pp. 68-76.

²⁸ Cf. *Les annales du notaire montheysan Claude Revilliodi 1490-1525*, éd. C. Santschi, dans *Vallesia*, t. XXIII, 1968, pp. 31-68.

²⁹ ABS 204/6, pp. 109-111 ; A. Cap., inventaire Grenat, tiroir 41/11 ; cf. Pierre-Antoine Grenat, *Histoire moderne du Valais de 1536 à 1815*, Genève, 1904, pp. 80-82.

saint Eucher, composée au V^e siècle, très répandue au moyen âge, a fait l'objet d'études très approfondies ³⁰. La *Vita abbatum agaunensium*, composée au VII^e siècle, la liste des douze premiers abbés, rédigée du VI^e au VII^e siècle, la chronique du IX^e siècle, le prétendu acte de fondation de l'Abbaye, qui date également du IX^e siècle, sont également bien connus ³¹. Mais le cartulaire de l'Abbaye de St-Maurice copié au XIV^e siècle, qui contient les versions les meilleures et les plus répandues de ces deux derniers textes, est fort intéressant pour notre propos, et n'a jamais fait l'objet d'une étude d'ensemble ³². Nous ne pouvons nous y livrer ici. Notons simplement que ce cartulaire, intitulé *Copie privilegiorum Sancti Mauricii Aganensis* (sic), compte 38 folios écrits au XIV^e siècle, où alternent les morceaux de caractère narratif et les bulles, chartes et diplômes en faveur de l'Abbaye de 765 à 1196.

Le texte commence par le prétendu acte de fondation de l'Abbaye, daté du 30 avril au 15 mai 515, mais qui remonte en réalité à l'époque carolingienne, suivi d'une copie de la chronique des abbés du IX^e siècle et d'une série de bulles pontificales apocryphes, de diplômes et de chartes. Ces pièces sont disposées dans un ordre qui se voulait chronologique, mais comme plusieurs d'entre elles sont datées d'après les années de règne des rois de Bourgogne et d'Allemagne, l'auteur du cartulaire n'a pas su les interpréter et les a mises dans un ordre quelque peu flottant. Ces diplômes et ces bulles sont intercalés, parfois introduits, par des passages narratifs relatant le remplacement, vers 830, des moines de St-Maurice par des chanoines séculiers, dirigés par un prévôt, la décadence croissante de l'établissement jusqu'au remplacement des séculiers par des réguliers aux environs de 1128-1130, et les événements principaux de l'histoire de l'Abbaye au cours du XII^e siècle jusqu'à l'élection de Gontier, en 1198. Gontier, mort entre 1200 et 1203, est le dernier abbé mentionné. Il est donné comme encore vivant. Le cartulaire lui-même est interrompu brusquement au milieu d'une charte non datée de Gaucher de Salins.

Cette chronique des abbés de St-Maurice a manifestement été composée à l'époque de Gontier, c'est-à-dire à l'extrême fin du XII^e siècle ou dans les premières années du XIII^e. Il s'agit d'un travail de mémorialiste, qui met par écrit les traditions orales existant à l'Abbaye à son époque. La recherche des documents d'archives y a quelque part pour le temps d'Emery et de Hugues, qui est le plus ancien, et sur lequel les traditions sont

³⁰ Voir en dernier lieu Jean-Marie Theurillat, *L'Abbaye de St-Maurice d'Agaune des origines à la réforme canoniale 515-830 environ*, dans *Vallesia* t. IX, 1954, pp. 11-20 ; Denis van Berchem, *Le martyre de la légion thébaine. Essai sur la formation d'une légende*, Bâle, 1956 (*Schweizerische Beiträge zur Altertumswissenschaft*, VIII) ; réponse peu convaincante par Louis Dupraz, *Les passions de S. Maurice d'Agaune...*, Fribourg, 1961.

³¹ Cf. Jean-Marie Theurillat, *op. cit.*, pp. 32-82.

³² Turin, Archivio di Stato, Bénéfices delà les Monts, n° 5 ; édition partielle, très inexacte, de quelques pièces, dans *Historiae Patriae Monumenta, Chartarum* t. II, Turin, 1853, *passim* ; publication soignée des passages historiographiques remontant à l'époque carolingienne, par Jean-Marie Theurillat (*op. cit.*, pp. 54-56 et 76-82) ; cf. aussi Maxime Reymond, *La charte de saint Sigismond pour St-Maurice d'Agaune 515*, dans *Revue d'histoire suisse*, t. VI, 1926, pp. 1-2, et Victor van Berchem, *Un conflit d'avouerie au XII^e siècle, Commugny et l'Abbaye de St-Maurice*, *ibid.*, t. I, 1921, pp. 425-447.

apparemment les plus vagues. Mais il s'en faut de beaucoup que ces documents soient bien interprétés. Par ailleurs plusieurs bulles et chartes, même clairement datées, sont insérées dans le cartulaire sans aucune relation, même chronologique, avec les passages de la chronique des abbés qu'ils sont censés expliquer.

Tel qu'il se présente, ce travail maladroit est cependant le seul texte historiographique relatif à l'Abbaye de St-Maurice qui eut cours à l'époque de Stumpf, et le seul qui nous renseigne sur l'histoire des abbés et la vie de la maison au XII^e siècle. Mais s'il nous apporte des détails précieux et contient des copies de documents fort anciens, il est pourtant, pour sa valeur historique et littéraire, très inférieur à la production d'autres couvents comme celui de St-Gall.

Avant 1548, on ne trouve pas de trace dans l'historiographie du Haut-Valais de cette production de l'Abbaye de St-Maurice, bien que certains abbés aient aussi été évêques de Sion. La seule exception est le cahier contenant le catalogue des évêques de Sion envoyé à Stumpf en 1546 : à la fin de ce cahier ³³, Jean Miles a encore inscrit un résumé très bref du pseudo-acte de fondation de l'Abbaye de St-Maurice, comportant l'exposé des circonstances, la réunion du concile d'Agaune, les motifs personnels du roi Sigismond, la liste très complète des localités qui sont données au nouvel établissement, et enfin l'indication des monarques et des papes qui ont confirmé la charte de saint Sigismond. Mais ce cas est tout à fait isolé, et comme nous le verrons plus loin, ce n'est pas cette version du document que Stumpf a mise en œuvre dans sa chronique.

d) *Ouvrages de topographie.*

La production historiographique du Valais avant Stumpf est donc fort mince. En revanche les textes relatifs à la topographie du pays, composés durant la première moitié du XVI^e siècle, sont nombreux et de bonne qualité.

Le plus ancien dont nous ayons eu connaissance est presque entièrement perdu. Il s'agit d'une description du diocèse de Sion, dédiée le 13 février 1523 à Simon In Albon le jeune ³⁴ et composée par Jean Rott ou Roten d'Embd, prêtre à Viège ³⁵. Un fragment de ce texte, relatif aux bains de Loèche, terminé par les mots *Huc usque Rotenus de Embda*, et la dédicace de l'ouvrage, intitulée : *Clarissimo ac spectabili viro philosophiaeque doctori consumatissimo Simoni de Alba balivo Sedunorumque oratori sagacissimo, consobrino et patrono suo, Joannes Rotten alias de Emda presbiter salutem dicit*, sont conservés par des additions faites au XVI^e siècle, d'une main

³³ Z.-B. Z., ms. A 129, f°s 261-262.

³⁴ Homme politique et érudit valaisan, 1492-1540 ; cf. Hans Anton von Roten, *Die Landeshauptmänner von Wallis*, dans *BWG*, t. X, 1950, pp. 203-215.

³⁵ Un Jean Roten d'Embd est attesté de 1514 à 1518 comme vicaire, chapelain et altariste de la Très-Sainte-Trinité et de la Sainte-Vierge à Viège (J. Lauber, *Verzeichnis von Priestern aus dem deutschen Wallis*, dans *BWG*, t. VI, 1928, p. 301, n° 1900) ; il ne semble pas qu'il y ait de difficulté à l'identifier au Jean Roten auteur de la description, prêtre à Viège et contemporain de Simon In Albon.

inconnue, à un exemplaire manuscrit du traité sur les bains valaisans de Gaspard Ambuel dit Collinus ³⁶. De tous les lieux communs qui sont exprimés dans la lettre dédicatoire, il ressort que l'ouvrage était une description du diocèse de Sion, et le premier du genre topographique qui fût écrit sur le Valais : l'auteur dit en effet n'avoir pas eu de modèle auquel il pût se référer. D'autre part, une lettre datée de 1543, adressée à Stumpf par le Valaisan Simon Steiner, dit Lithonius, signale l'existence de ce texte et le fait qu'un catalogue des évêques de Sion lui est annexé, et indique qu'on peut s'en procurer un exemplaire à Sion chez un certain Marc Wolff ³⁷.

L'ouvrage de Jean Roten, dont nous ne possédons que les deux fragments mentionnés plus haut, paraît n'avoir été que peu répandu. Si l'on compare la description des bains de Loèche de Roten avec celle qui est contenue dans la première édition de la *Cosmographie universelle* de Sébastien Münster ³⁸, il semble, même compte tenu de la différence des langues, que les deux textes sont indépendants l'un de l'autre. De même, rien, dans la description des bains de Loèche de Stumpf ³⁹, ne permet de supposer que l'historien zuricois ait utilisé autre chose que le chapitre correspondant de Sébastien Münster. Le texte de Jean Rott ne paraît pas avoir été imprimé, et doit être tombé dans l'oubli avant même la parution d'ouvrages plus répandus et plus complets, tels que ceux de Gilg Tschudi, de Sébastien Münster et de Stumpf.

En 1538, Sébastien Münster publia à Bâle, en allemand et en traduction latine, l'*Uralt warhafftig Alpisch Rhetia* composée quelques années plus tôt par Gilg Tschudi sous l'influence des travaux de Heinrich Loriti dit Glareanus, dont l'auteur avait suivi l'enseignement à Bâle en 1516 ⁴⁰. Il s'agit d'une topographie historique de la Rhétie et des pays alpins avoisinants, où l'accent est mis sur l'époque romaine, et qui est tiré en majeure partie des ouvrages de géographie de l'antiquité tels que ceux de Strabon, de Pline, de Ptolémée, tels aussi que la *Germania* de Tacite. Quelques chroniques de l'Abbaye de St-Gall y sont également mises en œuvre.

Dans le chapitre XXXIII, intitulé dans l'édition latine *De summis Alpibus, quae vulgo der Gotthart appellantur*, Tschudi décrit le massif du Gothard et les Alpes valaisannes, énumère les vallées italiennes avec lesquelles le Valais communique, et s'efforce d'identifier les toponymes de ces régions tels qu'ils se présentent dans les textes de l'Antiquité. Le chapitre XXXIV, intitulé *Castigatio nominum Alpinarum gentium ab ortu Acni et Athesis usque ad Montem nova in Pemundt, quarum Plinius neminit cap. 19*.

³⁶ Z.-B. Z., ms. C 50 a, n° 71, fos 417-434 : ce texte est assez différent du traité sur les bains du Valais de Gaspard Ambuel publié par Josias Simler dans son *Vallesiae descriptio libri duo*, Zurich, 1574, fos 143 r° - 149 v° ; d'autre part, bien que ce manuscrit fasse partie d'un lot de papiers de Conrad Gessner, ni la copie du texte de Collinus, ni les annotations ne sont de la main du médecin zuricois.

³⁷ *Infra*, pièce justificative n° I.

³⁸ Gattlen, *Münster*, pp. 127-128.

³⁹ Stumpf, *Chronick*, II^e partie, fos 347 b - 348 a.

⁴⁰ Sur Gilg Tschudi (1505-1572), voir Richard Feller et Edgar Bonjour, *op. cit.*, t. I, pp. 312-325 ; sur la publication de l'*Alpisch Rhetia*, voir Frieda Gallati, *Einige Bemerkungen zu Gilg Tschudi*, dans *Revue d'histoire suisse*, t. XXII, 1942, pp. 108-113.

lib. 3. *una cum germanica eorundem interpretatione*, recense, en prenant pour point de départ les témoignages antiques, les différentes peuplades qui habitaient les Alpes ; dans les passages consacrés aux *Seduni* (peuplade habitant le Haut-Valais à l'époque de César), et aux *Veragri* (qui peuplaient le Bas-Valais et la région environnant Octodurum au premier siècle avant J.-C.), Tschudi décrit sommairement le Valais et la région du Grand St-Bernard, et raconte la légende de saint Bernard chassant les démons du Mont-Joux. Mais bien qu'il ait visité personnellement le Valais en 1524, l'auteur ne nous apprend rien sur l'état du pays au XVI^e siècle, sinon la configuration des lieux, les équivalences entre les noms anciens et les noms modernes, et le fait que les Haut-Valaisans parlent l'allemand, qui est, pour les humanistes, la langue des anciens peuples celtiques qui habitaient le Valais et la Rhétie avant l'arrivée des Romains.

Tourné exclusivement vers le passé, donnant plus d'importance à l'Antiquité qu'au moyen âge, Tschudi a eu du moins le mérite de réunir dans son *Alpisch Rhetia* les principaux témoignages légués par les auteurs antiques sur les peuples alpins, et d'en proposer des interprétations.

L'éditeur de l'*Alpisch Rhetia*, Sébastien Münster, n'a pas manqué d'utiliser la matière qui lui était ainsi offerte dans les chapitres consacrés au Valais de sa *Cosmographie universelle*, parue pour la première fois en allemand à Bâle en 1544⁴¹. Mais surtout, outre la littérature antique et les chapitres d'ordre zoologique sur les bouquetins et les chamois, les marmottes, les coqs de bruyère et les faisans, ces pages relatives au Valais contiennent une importante contribution de Jean Kalbermatter, neveu de l'évêque Adrien de Riedmatten, gouverneur de St-Maurice de 1538 à 1540, grand bailli du Valais en 1550-1551⁴², sur la géographie physique, politique et économique du pays. Ces chapitres, où l'on décrit les paysages, les limites naturelles et politiques du Valais avec l'indication des distances en milles, les cols et les routes ainsi que les pays sur lesquels ils débouchent, où l'on dénombre les dizains, les bannières et les paroisses, analyse la forme du gouvernement, la nature des glaciers, énumère les productions végétales et minérales, décrit les qualités des bains de Brigue et de Loèche et caractérise la faune du pays, ces chapitres ont été justement loués, et considérés comme les meilleurs de la *Cosmographie*. Il n'y a donc pas lieu d'y revenir. Certes, la description du gouvernement du Valais, où le pouvoir temporel de l'évêque de Sion repose sur la prétendue donation du comté du Valais faite par Charlemagne à saint Théodule, ne se distance pas de l'optique officielle du temps, et n'a aucune valeur historique. Mais Jean Kalbermatter, neveu de l'évêque et parlant en son nom, ne pouvait s'exprimer autrement. Et surtout il importe de souligner que le Valais possédait, avant que ne fussent imprimés les princi-

⁴¹ *Cosmographia, Beschreibung aller Lender*, durch Sebastianum Munsterum... gedruckt zu Basel durch Henrichum Petri, Anno MDXLIII, pp. 355-365 ; cf. Gattlen, *Münster*, pp. 97-152.

⁴² Sur ce personnage, voir Hans Anton von Roten, *Die Landeshauptmänner von Wallis*, dans *BWG*, t. XI, 1953, pp. 125-129 ; sur ses études présumées à Paris cf. Catherine Santschi, *Pantaléon et l'historiographie valaisanne*, dans *Annales valaisannes*, 1968, pp. 188-189.

paux traités qui lui sont consacrés, des érudits capables d'en donner une description et de le saisir comme un ensemble géographique et politique malgré la très grande indépendance affirmée par les dizains.

Dans la production topographique consacrée au Valais avant 1548, il faut enfin mentionner une liste anonyme des dizains, bannières et paroisses du diocèse de Sion qui fut envoyée à Stumpf pour la composition de sa chronique. Ce texte est conservé à Zurich, Zentralbibliothek, ms. A 129⁴³, f^{os} 241-256 ; il s'agit d'un cahier de 16 feuillets, intitulés *Wallis*, écrits en allemand d'une main inconnue, avec des annotations de la main de Johannes Stumpf et de celle de son fils Jean-Rodolphe. C'est bien la liste des paroisses que l'historien zuricois reçut de Sion, ainsi qu'en témoignent l'introduction au livre XI de sa chronique⁴⁴, et l'indication de Jean-Rodolphe Stumpf sur la page de garde du volume : *Joannis Militis kurtze beschreibung des Walliserlants*.

Communiquée à Stumpf dans les mêmes circonstances que le catalogue des évêques de Sion de Jean Miles, cette description pourrait être datée, de la même manière que ce dernier ouvrage, du début de 1546 ; et les allusions à la *Cosmographie* de Sébastien Münster qui se trouvent dans cette liste des localités du Valais ne peuvent évidemment être antérieures à 1544. Mais cette datation n'est valable que pour le texte sous la forme où nous le possédons. Or, il nous paraît clair que notre exemplaire est une copie : nous en voulons pour preuve des espaces blancs laissés pour des mots que le scribe n'a manifestement pas pu lire, la transcription fautive de *Vuvri* par *Muri*, et d'autres détails. D'autre part, non seulement notre texte ne mentionne pas la conquête des bailliages de Monthey, Evian et Aulps en 1536, non seulement il considère que le pays de Valais, distinct du diocèse de Sion, se termine au pont de St-Maurice, c'est-à-dire à la limite fixée en 1476, mais encore il envisage la guerre de 1475 comme la « dernière » guerre contre la Savoie. Parlant de Conthey, il dit en effet : *Gondes ist vor dem letsten Savoyerkrieg ein haupt flecken mitt sinem starcken schloss dem herzogen von Savoy wider ein bischoff zu Sitten unnd landschafft Wallis gesin*. Ailleurs, décrivant la ville et les églises de Sion, il mentionne St-Théodule, dont il dit : *kurtzer jaren durch her Matheus Schiner, bischoff und cardinal, angevangen aber noch nitt ussgebuwen*. Or, le contrat pour la construction de St-Théodule date de 1514⁴⁵. Un auteur qui écrirait après 1530 ne peut pas dire, nous semble-t-il, que l'église en question a été commencée *kurtzer jaren*, soit « il y a peu d'années »⁴⁶.

Par conséquent, si l'on admet que les références à la *Cosmographie* de Sébastien Münster de 1544 ne sont que des adjonctions, notre texte doit être un remaniement d'une description du Valais plus ancienne, probablement antérieure à 1530, aujourd'hui perdue. Cet original ne serait cependant pas antérieur à 1514, date à laquelle fut commencée l'église St-Théodule de Sion.

⁴³ Sur ce manuscrit, voir *supra*, pp. 158-159, note 17 ; texte *infra*, pièce justificative n° III.

⁴⁴ Stumpf, *Chronick*, II^e partie, f° 338 b.

⁴⁵ *Infra*, pièce justificative n° III, note 61.

⁴⁶ Cf. *Schweizerisches Idiotikon*..., t. III, 1895, col. 497.

Dès lors, la question de l'auteur de notre texte se pose de manière plus complexe. Par un raisonnement superficiel, fondé sur l'indication de Jean-Rodolphe Stumpf en tête du manuscrit A 129 de la Zentralbibliothek de Zurich, on a admis jusqu'à présent que l'auteur du texte était Jean Miles⁴⁷. De fait, il convient de se demander d'une part qui est l'auteur de la première version perdue, et d'autre part qui a présidé au remaniement. Jean Miles ne nous paraît pouvoir être ni l'auteur du texte primitif, car il était aux études à l'époque probable de sa composition, ni celui qui l'a remanié : car le contenu historique de la description du Valais est très différent de celui du catalogue des évêques de Sion rédigé par Jean Miles : par exemple ce dernier, parlant de l'affaire de Rarogne, met l'accent sur les dommages subis par l'Eglise de Sion, tandis que l'auteur de la description insiste sur le fait que Guichard de Rarogne a voulu usurper le pouvoir temporel et que ses châteaux ont été détruits en conséquence de cet abus : il adopte donc le point de vue des patriotes valaisans. Une telle différence d'optique nous paraît exclure que Miles soit non seulement l'auteur de la première version, mais encore celui du texte remanié que nous possédons.

De fait, il est impossible de déterminer avec certitude le nom du premier auteur de notre description du Valais, car rien dans le texte ne le fait connaître. Tout au plus peut-on émettre une hypothèse : le manuscrit envoyé à Stumpf serait-il un remaniement et une traduction allemande de la description du diocèse de Sion composée en 1523 par Jean Roten d'Embd ? Rien ne l'exclut, mais rien ne l'indique non plus : en effet, le seul point de comparaison possible entre le texte de Roten et la description des paroisses en allemand serait le chapitre consacré aux bains de Loèche ; or ce chapitre est précisément remplacé dans le second ouvrage par un renvoi à la *Cosmographie* de Münster.

Quant à l'auteur du remaniement, un passage de la lettre du 10 décembre 1545 par laquelle Jean Miles promet à Stumpf de lui envoyer des matériaux sur le Valais⁴⁸ permet d'émettre une hypothèse en ce qui le concerne : *...adjutemur quoque nos, maxime egregius Joannes Kalbermatter ac ego cum principis etiam nostri clementissimi aliorumque auxilio...* On le sait, Kalbermatter a déjà fourni à Sébastien Münster la matière des chapitres consacrés au Valais dans la *Cosmographie*. Or les adjonctions les plus caractéristiques faites à la liste des localités du Valais sont précisément des renvois à ladite *Cosmographie*. Il n'est donc pas impossible que Kalbermatter ait présidé au remaniement du texte primitif. Mais ceci n'est qu'une supposition.

Le manuscrit envoyé à Stumpf en 1546 est une description de détail du diocèse de Sion. Les généralités, si la première version en contenait, sont

⁴⁷ Ernst Gagliardi, *op. cit.*, I. c., et Gottlieb Emanuel von Haller, *Bibliothek der Schweizer Geschichte...*, t. I, Berne, 1785, p. 239, n° 895. Remarquons en outre que ce dernier, prenant pour un titre la première phrase du texte : *Beschreibung des lands Wallis in gemeind von anfang bis gan Sant Mauritzen ist begriffen in der Cosmografi Sebastiani Munsteri*, affirme que tout le texte se retrouve dans la *Cosmographie* de Sébastien Münster, alors que cette première phrase n'est qu'un renvoi préalable, permettant précisément à l'auteur d'écrire autre chose que des généralités sur le Valais.

⁴⁸ *Infra*, pièce justificative n° II.

remplacées par un renvoi à la *Cosmographie* de Münster. Cette description se présente sous la forme d'une liste des paroisses du diocèse, par dizains haut-valaisans et bannières bas-valaisannes, dans un ordre géographique, des sources du Rhône au lac Léman. L'auteur indique en milles les distances entre les paroisses, les noms des saints patrons, énumère les bâtiments les plus importants des dizains, les faits dignes de mémoire qui les concernent, les cols qui se trouvent dans la région, les rivières, les familles les plus importantes, et blasonne les armoiries des dizains et des familles. Ces descriptions d'armoiries sont dans certains cas les plus anciens documents héraldiques que nous possédions sur des familles ou des localités valaisannes.

L'existence dans le texte de deux niveaux, de deux couches successives, mal délimitées l'une par rapport à l'autre, empêche de se faire une idée précise sur sa composition. La façon objective dont les paroisses sont énumérées avec l'indication des distances, rappelle de manière frappante la forme de la *De situ Confoederatorum descriptio*, composée entre 1495 et 1497 par le médecin zuricois Conrad Türost⁴⁹. Cet ouvrage a-t-il servi de modèle au topographe valaisan ? Par ailleurs, l'ouvrage de Türost était accompagné d'une carte de la Suisse, dont il constituait en quelque sorte le commentaire ; l'auteur de la description du Valais s'est-il inspiré pareillement d'une carte ? Mais nous ignorons la date où fut composée la plus ancienne carte connue du Valais, celle de Jean Schalbetter : elle est certainement antérieure à 1545⁵⁰, mais on ne sait si elle existait déjà au moment où notre texte fut composé, ni si Schalbetter a utilisé un modèle plus ancien aujourd'hui perdu. Ou encore, l'auteur de la liste des paroisses a-t-il pris pour point de départ un pouillé ? Le catalogue qu'il donne est presque exhaustif, mais les paroisses ne sont pas disposées exactement dans le même ordre que dans les pouillés connus du diocèse de Sion⁵¹. Et si cette description était un pouillé élargi et développé, on ne s'expliquerait pas pourquoi l'auteur n'a pas mentionné la division du diocèse en deux décanats et les prébendes canoniales.

On le voit, de nombreuses questions qui se posent à propos de ce texte restent sans réponse. Faute de mieux, il permet au moins de remonter plus haut qu'on n'avait pu le faire jusqu'à présent dans la quête de documents géographiques relatifs au Valais et d'origine valaisanne. Et outre l'intérêt qu'elle présente comme source de Stumpf, la description du Valais envoyée de Sion à l'historien zuricois est pleine de détails épars sur divers lieux, qui n'ont pas tous été repris par Stumpf. Elle montre quelle image un Haut-Valaisan pouvait se faire de son pays et quelles traditions historiques étaient attachées pour lui à certains lieux.

⁴⁹ Cf. Conradi Türost *De Situ Confoederatorum descriptio*, éd. G[eorg] v. W[ys]s] et H[ermann] W[artmann], dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. VI, 1884, pp. 1-72 et 311-331.

⁵⁰ Voir Anton Gattlen, *Zur Geschichte der ältesten Walliserkarte*, dans *Vallesia*, t. VIII, 1953, pp. 101-120 ; id., *Wallis auf alten Karten*, dans *Walliser Jahrbuch*, 1954, pp. 44-52.

⁵¹ *Pouillés des provinces de Besançon, de Tarentaise et de Vienne*, éd. par Etienne Clouzot, Paris, 1940, pp. 251-264 (*Recueil des historiens de la France publié par l'Académie des Inscriptions et belles-lettres. Pouillés*, t. VII).

De manière générale, on peut dire que la production des topographes valaisans antérieure à 1548 est d'un grand intérêt pour la connaissance non seulement de l'histoire intellectuelle du pays, mais aussi du Valais lui-même au XVI^e siècle : bien que l'auteur de la liste des paroisses donne par endroits dans la manie antiquisante de son époque, attribuant par exemple le mur de Gamsen à l'époque romaine, il fournit beaucoup d'informations utiles sur le moyen âge et le XVI^e siècle valaisans. A cet égard, ces textes sont plus originaux et moins livresques que les travaux de topographes tels que Tschudi ou Glarean, trop exclusivement tournés vers l'Antiquité.

II. Contribution de Stumpf à l'histoire et à la géographie du Valais

a) Recherche des matériaux

Une des principales démarches de Stumpf pour recueillir des informations non seulement sur le Valais, mais encore sur d'autres régions de la Suisse, est le voyage qu'il entreprit, le 22 août 1544, pour le Valais, Lausanne, Berne et Argovie. Au cours de ce périple, qu'il fit à pied, l'historien zuricois nota très exactement, jour par jour, ses dépenses, les distances entre les localités qu'il traversait et les renseignements qu'il pouvait obtenir sur elles. Les notes qu'il a prises ainsi sont conservées sous le titre d'*Itinerarius*⁵². Elles nous indiquent ce que Stumpf a vu, les personnes qu'il a rencontrées, les textes qu'il a copiés ou résumés.

Stumpf a visité le Valais le long de la vallée du Rhône, du Grimsel à St-Maurice. C'est apparemment sur la foi d'informations orales qu'il a pris note des localités se trouvant dans les vallées latérales, car si l'on en juge par le calendrier de son voyage — il ne lui fallut que quatre jours pour traverser tout le Valais à pied — il n'avait pas le temps nécessaire pour remonter et redescendre le val d'Anniviers ou la vallée d'Hérémence. Mais il a vu les lieux importants, Brigue, Naters, Rarogne, Loèche, Sierre, Sion, Martigny, St-Maurice, et corrigé au passage la carte géographique qu'il a emportée avec lui⁵³. De plus, la vision directe du paysage a certainement contribué à rendre plus évocatrices les descriptions géographiques qu'il rédigea ensuite dans sa chronique.

Au cours de son voyage, Stumpf devait rencontrer plusieurs personnalités valaisannes. A la Souste, il ne put rendre visite à l'ancien grand bailli

⁵² Z.-B.Z., ms. L 47, pp. 192-257 ; édition : *Ein Reisebericht des Chronisten Johannes Stumpf aus dem Jahr 1544*, éd. Hermann Escher, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. VI, 1884, pp. 233-310.

⁵³ Stumpf, *Reisebericht*, p. 242 : *Naters hat ein kleynen bach. Darumb ist in der tafel gefelt ; lug eygentlich uf*. En effet le Kelchbach ne figure sur aucune carte du Valais antérieure à 1548. Du reste Stumpf ne l'a pas non plus reporté sur la carte qu'il a publiée dans sa chronique (Stumpf, *Chronick*, II^e partie, f^o 338 a).

Jean Vintschen-Schauben (1542-1543), qui était absent⁵⁴. Mais à Sion, où il arriva le 30 août, il se présenta à l'évêque Adrien de Riedmatten, pour lequel il avait une lettre de recommandation⁵⁵. Celui-ci l'adressa à Christian Herbolt, maître d'école de Sion, dont nous parlerons plus loin. L'historien zuricois comptait voir à Martigny un certain Philippe de Platea, peut-être le même Philippe de Platea qui étudia à Bâle et fut pensionnaire de Thomas Platter en 1541-1542, et s'inscrivit en 1542 à l'université de Wittemberg⁵⁶. Mais il n'était pas chez lui⁵⁷. Enfin l'évêque de Sion avait donné à Stumpf une lettre de recommandation pour l'abbé de St-Maurice Barthélemy Sostionis qui le reçut et lui communiqua divers documents relatifs à l'histoire de l'Abbaye⁵⁸. Mais en dehors des textes historiographiques et des autres documents que ces personnes ont montrés à Stumpf et qu'il a copiés dans l'*Itinerarius*, il est impossible de savoir quels sont exactement leurs contributions à la description du Valais publiée par l'historien zuricois et le rôle joué par ces rencontres dans la composition du livre XI.

Lors de son voyage en Valais, Stumpf a pris note de quelques inscriptions conservées à Sion, à Martigny et à St-Maurice. D'autres que nous ont dit quels furent la précision de ces copies et le mérite de Stumpf, qui n'a pas peu contribué à alimenter les travaux de Gilg Tschudi⁵⁹.

A Glis, Stumpf a copié, sous le titre *Historiae aliquot ex libro quodam pervetusto*, une série d'annales allant de 1100 à 1532, connues sous la désignation d'*Annales de Brigue*. Cette copie, qui est la plus ancienne version que nous ayons de cette chronique, a fourni à Stumpf une partie de son information sur les hauts faits des patriotes valaisans⁶⁰.

Les notes prises à St-Maurice se présentent sous forme d'une série de textes historiographiques — pseudo-acte de fondation de l'Abbaye de Saint-Maurice, chronique du IX^e siècle, récits concernant les abbés du XII^e siècle — alternant avec des régestes de diplômes et de bulles allant du IX^e au XII^e siècle. Ces différents textes se trouvent disposés, dans les notes de Stumpf, à peu près dans le même ordre que dans le cartulaire de l'Abbaye copié au XIV^e siècle, conservé aujourd'hui à Turin, et ne contiennent rien

⁵⁴ Stumpf, *Reisebericht*, p. 257.

⁵⁵ *Ibid.*, p. 259.

⁵⁶ *Matrikel der Universität Basel*, éd. Georg Wackernagel, t. II, Bâle, 1956, p. 27 ; cf. Genève, Musée historique de la Réformation, fichier ms. de Louis Herminjard, s. v. Platea ; il est mentionné par une lettre de Simon Lithonius au pasteur zuricois Rodolphe Gwalther, ami de Stumpf, du 27 mars 1543 : *Salutat te dominus Philippus a Platea, nobilis ille Basileae tibi notus* (Z.-B.Z., ms. F 39, p. 545). En 1536 un donzel Philippe de Platea offrit de vendre aux dizains les mines de fer qu'il possédait à Martigny (ABS 204/2, p. 249 : diète du 8 au 10 novembre, lettre n).

⁵⁷ Stumpf, *Reisebericht*, p. 260.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 261.

⁵⁹ *Inscriptiones Confoederationis Helveticae latinae*, éd. Theodor Mommsen, dans *Mitteilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, t. X, Zurich, 1854, pp. V-VI ; conclusions nuancées par les articles de Salomon Vögelin parus dans *Jahrbuch für schweizerische Geschichte*, t. XI, 1886, pp. 27-164 ; XIV, 1889, pp. 111-209 ; XV, 1890, pp. 181-387.

⁶⁰ Stumpf, *Reisebericht*, pp. 242-255 ; cf. *supra*, p. 157.

de plus que ce dernier document ⁶¹. On a donc tout lieu de penser que Stumpf a précisément eu sous les yeux ce cartulaire, qui resta à St-Maurice jusqu'au XVIII^e siècle, ainsi qu'en témoignent les copies effectuées sur ce manuscrit à St-Maurice même tout au long du XVII^e et du XVIII^e siècle ⁶².

Rentré à Stammheim, dont il était le pasteur, Stumpf s'efforça de compléter sa documentation par correspondance. Une année auparavant, en 1543, il avait déjà reçu une lettre du Valaisan Simon Lithonius, cousin de Thomas Platter, et qui enseignait le grec à Strasbourg depuis 1538 et mourut dans cette ville en 1545 ⁶³. Bien qu'il « détestât sa patrie » comme l'écrivit son patron, le réformateur strasbourgeois Martin Bucer ⁶⁴, Lithonius avait apparemment gardé quelques relations avec des Valaisans tournés vers le protestantisme et amis de son cousin Thomas Platter, et put indiquer à Stumpf la description du diocèse de Sion et des bains du Valais rédigée par Jean Roten, dont il possédait un exemplaire. Mais l'ouvrage de Roten ne figure pas dans la bibliographie qui se trouve au début de la chronique de Stumpf, et il n'y a pas de mention explicite d'un travail de Jean Roten dans le corps du texte de Stumpf.

L'historien zuricois eut d'autre part une correspondance, dont nous ne pouvons aujourd'hui déterminer l'ampleur, avec Christian Herbort, de Hilsbach dans le diocèse de Worms, qui fut, de 1534 à 1545, maître de l'école fondée à Sion par la diète valaisanne ⁶⁵. C'était l'évêque Adrien de Ried-

⁶¹ A l'instar du cartulaire du XIV^e siècle, Stumpf cite comme dernier abbé Gonthier (élu en 1198), et écrit : *Post hunc ordinem et seriem abbatum ulterius non invenio, nisi quos mihi dominus Bartholomeus abbas ore recitavit, scilicet...* suit une liste très fantaisiste des abbés de St-Maurice de 1378 à 1544 (Stumpf, *Reisebericht*, p. 273).

⁶² Maxime Reymond, *op. cit.*, l. c.

⁶³ *Infra*, pièce justificative n° I; sur Lithonius, voir notice biographique dans Johannes Ficker et Otto Winkelmann, *Handschriftenproben des sechzehnten Jahrhunderts nach Strassburger Originalen*, Strasbourg, 1902-1905, t. II, n° 68.

⁶⁴ *Briefwechsel der Brüder Ambrosius und Thomas Blaurer, 1509-1548*, bearb. v. Traugott Schiess, t. I, Fribourg-en-Brisgau, 1908, p. 493 : lettre de Martin Bucer à Ambrosius Blaurer, du 30 avril 1534 : *...Habui ego apud me jam annis prope tribus adolescentem sanctissimum et valde ingeniosum ac doctum; valesius est, modo patriam invisit. Is alioqui grammatica graeca profitebitur...*

⁶⁵ Cf. *infra*, pièce justificative n° II; Stumpf, *Chronick*, II^e partie, fo 338 b; Christian Herbort est immatriculé à l'Université de Bâle dès l'été 1514, bachelier ès arts en 1515, maître ès arts en février 1517 (*Matrikel der Universität Basel*, t. I, Bâle, 1951, p. 320); il figure en 1524 parmi les membres du conseil de la faculté de philosophie de Bâle (Wilhelm Vischer, *Geschichte der Universität Basel von der Gründung 1460 bis zur Reformation 1529*, Bâle, 1860, pp. 184 et 199); immatriculé à l'université catholique de Fribourg-en-Brisgau le 1^{er} mai 1527 (*Die Matrikel der Universität Freiburg in Breisgau von 1460-1656...* par Hermann Mayer, t. I, Fribourg-en-Brisgau, 1907, p. 269), il abjure ensuite pour revenir à Bâle, où il devient prévôt du Collège Inférieur. Thomas Platter raconte que Herbort l'évinça de la direction de l'école qui venait d'être fondée à Sion en le calomniant auprès de l'évêque (Thomas und Felix Platter, *Zur Sittengeschichte des XVI. Jahrhunderts*, éd. Heinrich Boos, Leipzig, 1878, p. 38; cf. ABS 204/2, pp. 44-45 : diète du 17 décembre 1534; p. 348 : 11-23 décembre 1537; p. 509 : 15-20 décembre 1539; p. 666 : 14-18 décembre 1541). Il est encore à Sion le 31 août 1544, date du passage de Stumpf (Stumpf, *Reisebericht*, pp. 259-260), mais se rend quelque temps après dans une université italienne d'où il revient avec le titre de docteur et meurt probablement peu de temps avant le 10 décembre 1545 (*infra*, pièce justificative n° II); la diète du 16 au 22 décembre 1545 décide de se mettre en quête d'un nouveau maître d'école (ABS 204/27, p. 149). Christian Herbort laissait dans ses papiers un manuscrit tout préparé pour l'impression d'un poème de saint Avit, manuscrit dont il ne reste rien à notre connaissance.

matten qui avait conseillé à Stumpf, lors de son passage à Sion, de s'adresser à ce personnage. L'historien zuricois prit un repas avec Herbort le 31 août 1544⁶⁶. Mais bien qu'il affirme, dans l'introduction à son livre XI⁶⁷, avoir reçu des informations *durch wylant den hochgeleerten D. Christianum Herbort, seiner fürstlichen gnaden artzet*, il est impossible de savoir quelle est la contribution de Herbort à l'ouvrage de Stumpf : il ne reste que peu de traces d'une correspondance entre les deux hommes ; seule une lettre de Jean Miles à Stumpf, du 10 décembre 1545, nous apprend que ce dernier avait adressé à Herbort une demande de renseignements le 12 septembre 1545, et que le maître de l'école de Sion, devancé par la mort, n'avait pu répondre à l'historien zuricois⁶⁸.

Le volume où Stumpf a copié sa correspondance ne nous conserve pas de lettre de Jean Miles, sinon celle que nous venons de citer, par laquelle Miles annonce qu'il enverra aussi tôt que possible de la documentation à Zurich. Il semble pourtant qu'il y en eut d'autres, au moins celle qui accompagnait la description du Valais et le catalogue des évêques de Sion, dont nous avons parlé plus haut, que Stumpf dit dans son introduction avoir reçu de Miles, mais la tradition manuscrite de la correspondance de Stumpf semble de manière générale fort fragmentaire.

Une fois en possession de son matériel d'origine valaisanne, Stumpf inscrivit en marge des différents textes des références à toutes sortes d'autres ouvrages, en vue de compléter les sources autochtones. Comme l'a remarqué son contemporain et collaborateur Vadian, il était particulièrement doué pour ce travail de compilation : *Est sane Stumphius homo lectionis indefessae et memoriae in suo illo opere universo adeo promptae et explicatae, ut natus mihi ad illam operam videatur*⁶⁹. C'est ainsi que Stumpf ajouta au témoignage des textes valaisans celui des chroniques suisses et surtout bernoises, par l'intermédiaire de la première chronique qu'il avait composée, qui est le développement et la continuation de celle de Brennwald⁷⁰. La version bernoise des faits se retrouve dans le récit de la bataille de la Seufzermatte⁷¹, dans celui des guerres du XIV^e siècle finissant et de l'affaire de Rarogne⁷².

Les matériaux valaisans de Stumpf et les pages consacrées au Valais dans sa chronique contiennent également des annotations marginales et des

⁶⁶ Stumpf, *Reisebericht*, pp. 259-260.

⁶⁷ Stumpf, *Chronick*, II^e partie, fo 338 b.

⁶⁸ *Infra*, pièce justificative n° II.

⁶⁹ *Vadianische Briefsammlung*, éd. Emil Arbenz et Hermann Wartmann. t. VI, St-Gall, 1908, p. 434 (*Mitteilungen zur vaterländischen Geschichte*, hrsg. vom Historischen Verein in St. Gallen, XXX) : lettre de Vadian à Bullinger, du 8 juillet 1545. Sur la collaboration entre Stumpf et Vadian, voir Werner Näf, *Vadian und seine Stadt St. Gallen*, t. II, St-Gall, 1957, pp. 395-402.

⁷⁰ Cf. *supra*, p. 153, note 2 ; *infra*, pièce justificative n° IV, note g, h, i, k, n, o ; *Annales de Brigue*, pp. 111, note 18, et 113 ; nous n'avons pu à l'époque où nous écrivions ce dernier article identifier la chronique à laquelle ces références renvoient ; mais il s'agit bien du ms. Z.-B.Z. A 1, première version de la chronique de Stumpf.

⁷¹ Stumpf, *Chronick*, II^e partie, f°s 348 b-349 a.

⁷² *Ibid.*, f°s 354 b-356 b.

références par lesquelles l'historien zuricois renvoie à la *Cosmographie* de Sébastien Münster⁷³ ; à des ouvrages étrangers tels que la chronique des rois francs d'Aimonius, moine de Fleury, qui a fourni l'histoire de l'évêque de Sion Leudemond⁷⁴ ; tels que la *Chronographia* de Sigebert de Gembloux, qui donne le nom de Florentin, martyrisé à Sion en 411⁷⁵ ; tels encore que la chronique d'Ekkehard d'Aura, continuée par Burcard et Conrad d'Ursperg, connue à l'époque de Stumpf par plusieurs éditions, et qui lui a fourni la mention de Willicaire, évêque de Sion au VIII^e siècle⁷⁶ ; tels enfin que le recueil des conciles publié en 1538 par Pierre Crabbe, dont Stumpf a tiré les souscriptions des évêques Constance, Rufus et Héliodore⁷⁷.

Stumpf cite aussi, sans indiquer sa source, l'*Alpisch Rhetia* de Gilg Tschudi, qui a fourni la matière des chapitres XXIII et XXIV, contenant une description des trois bailliages de Monthey, Evian et Aulps, conquis par les Valaisans en 1536, de la vallée d'Aoste et du Grand St-Bernard⁷⁸ ; il tire son dernier chapitre, traitant du duché de Savoie, de l'encyclopédie publiée à Rome en 1506 par l'Italien Raffaele Maffei, dit Volaterranus, sous le titre *Commentariorum rerum urbanarum libri XXXVIII*.

Enfin, on observe que par endroits Stumpf a complété le catalogue des évêques de Sion de Miles à l'aide des textes valaisans que l'historien zuricois a pu consulter lors de son voyage en 1544 : le cartulaire de St-Maurice, qui a fourni les noms d'Althée, Adalongus, Aimon et Guillaume, abbés de St-Maurice et évêques de Sion⁷⁹, et les *Annales de Brigue*, qui ont enrichi l'histoire des évêques pour le XV^e et le XVI^e siècle⁸⁰.

⁷³ *Infra*, pièce justificative n° III, notes m et n ; sur la contamination du texte de Stumpf par celui de Münster, voir Gattlen, *Münster*, pp. 108-111.

⁷⁴ *Infra*, pièce justificative n° IV, note a ; Stumpf, *Chronick*, II^e partie, fos 352 b-353 a ; la chronique d'Aimonius avait été publiée par Guillaume Petit sous le titre : *Annonii monachi Ben. ...De regum procerumque Francorum origine gestisque... usque ad Phil. Augustum libri quinque, nunc primum impressi*, Paris, 1514.

⁷⁵ Stumpf, *Chronick*, II^e partie, fo 352 a ; l'ouvrage de Sigebert avait été publié également par Guillaume Petit : *Sigeberti Gemblacensis coenobitae Chronicon ab a. 381 ad 1113...* Paris, 1513. Les textes d'Aimonius et de Sigebert avaient été signalés à Stumpf par une lettre de Gilg Tschudi du 22 février 1545 : *Ob Ir Sigeberten und Aimonium (die vor 400 jaren geschriben) gesta Galliae ac regum Francorum nit hettind, so fundint Irs ze Konstanz ze kouffen ; sind nit thür, meldent vil malen von unseren Landen...* (Jakob Vogel, *Egidius Tschudi als Staatsmann und Geschichtschreiber...*, Zurich, 1856, p. 201).

⁷⁶ L'*editio princeps* est datée d'Augsbourg, 1515 ; réimpressions à Strasbourg, 1537 et 1540, etc. ; cf. *Monumenta Germaniae historica, Scriptorum* t. VI, Hanovre, 1844, p. 165, l. 35 ; et t. XXIII, Hanovre, 1874, pp. 333-334 ; *infra*, pièce justificative n° IV, note d ; Stumpf, *Chronick*, II^e partie, fo 353 b.

⁷⁷ Stumpf, *Chronick*, II^e partie, fo 352 ; *Concilia omnia tam generalia quam particularia, ab apostolorum temporibus in hunc usque diem a sanctissimis patribus celebrata...* [ed. Petrus Crabbe], Cologne, 1538, t. I, fo 539, II, 1^{re} partie, fos 76 et 92. Les notes prises par Stumpf dans ce recueil sont conservées : Z.-B.Z., ms. L 47, p. 47 : *EPISCOPI ALIQUOT, quorum nomina apud nos non extant, sed apud librum conciliorum reperiuntur*.

⁷⁸ Stumpf, *Chronick*, II^e partie, fos 366 b-367 a ; cf. Aegidii Tschudi... *De prisca ac vera alpina Rhaetia cum caetero Alpinarum gentium tractu... descriptio*, Bâle, 1538, pp. 99-103.

⁷⁹ *Infra*, pièce justificative n° IV, notes d et f ; Stumpf, *Chronick*, II^e partie, fo 353 b.

⁸⁰ *Infra*, pièce justificative n° IV, note k ; Stumpf, *Chronick*, II^e partie, fos 355 a-359 b.

La documentation que Stumpf a réunie par ses voyages, sa correspondance et ses lectures est faite en général de textes historiographiques déjà élaborés : à l'encontre des pièces d'archives ou des observations directes, ils ne fournissent qu'une information médiata, déjà transformée, sur la réalité. Avec l'orientation que la science historique a prise aujourd'hui, ces matériaux seraient insuffisants pour une connaissance critique des faits, bien que pour l'établissement de certains événements on n'ait rien trouvé de mieux, jusqu'à nos jours, que les notices des *Annales de Brigue* ou la chronique des abbés de St-Maurice. A l'époque où Stumpf composait sa chronique, il ne pouvait en être autrement : outre que l'historien n'était pas scientifiquement armé pour interpréter les sources primaires, les pièces d'archives étaient considérées dans ce temps comme des documents d'administration, soumis au secret d'Etat, et ne pouvaient en aucun cas être communiquées à des étrangers.

De même les matériaux d'origine valaisanne utilisés par Stumpf constituaient la documentation la plus complète qu'il fût possible de réunir au XVI^e siècle : des textes tels que les annales de Revilliodi ou le nécrologe d'Ernen, qui existaient alors, mais que Stumpf n'a pu consulter, étaient de caractère trop privé pour être accessibles, et trop local pour présenter quelque intérêt.

Nous n'avons pu ici indiquer la provenance de chaque ligne du livre XI de la chronique : ce serait non seulement fastidieux, mais encore impossible, particulièrement pour les passages géographiques : car aucun des textes utilisés par Stumpf ne s'y retrouve à l'état pur ; en outre, les informations de Stumpf ne sont pas d'origine uniquement livresque ou écrite, puisque l'auteur a visité lui-même le Valais, décrit les paysages qu'il a vus et rapporte certaines traditions orales qu'il a recueillies, et qu'il s'en faut de beaucoup qu'il ait tout noté dans son *Itinerarius*. Du moins la connaissance des matériaux écrits dont Stumpf a pu disposer permet de limiter l'apport des observations personnelles et des renseignements pris verbalement dans le livre XI de la chronique ⁸¹.

b) *La composition du livre XI*

Le travail de réunion des matériaux achevé, Stumpf se mit à la rédaction du livre XI, qui fut probablement terminée à la fin de l'année 1546 ; mais seul l'état définitif de cette description du Valais, telle qu'elle se trouve imprimée dans la chronique parue à l'extrême fin de 1547, nous est

⁸¹ C'est dans cette perspective qu'il faut corriger l'article de Gerold Meyer von Knonau (*Eine Schweizerreise eines Gelehrten im XVI. Jahrhundert*, dans *Jahrbuch des Schweizer Alpenclub*, t. XIX, 1884, pp. 417-457), qui attribue presque tous les passages topographiques et historiques du livre XI aux observations personnelles de Stumpf et aux notes de l'*Itinerarius*, sans tenir compte ni de la *Cosmographie* de Münster, ni des matériaux envoyés par Jean Miles en 1546, que G. Meyer von Knonau ne connaissait probablement pas.

connu. Le manuscrit que Stumpf livra à l'imprimerie Froschauer n'est pas conservé en entier ; le livre XI manque ⁸².

Ce livre XI se présente donc de la manière suivante : après trois chapitres de généralités tirés en majeure partie de la *Cosmographie* de Sébastien Münster, mais sans indication de provenance, Stumpf entame la description détaillée du Valais d'est en ouest, de la Furka à la Haute-Savoie, tant du point de vue topographique qu'historique. L'ordre suivi est à la fois celui du voyage d'information de 1544 et celui de la description reçue de Sion en 1546. Mais les passages qui proviennent de ces deux textes sont trop étroitement imbriqués les uns dans les autres pour que l'on puisse dire lequel des deux a servi à l'auteur de première base pour la composition du livre consacré au Valais.

La description des différentes localités et des dizains comporte, comme dans les autres livres de la chronique, et comme dans la description anonyme du Valais qui fut envoyée à Stumpf en 1546, le récit des faits historiques qui s'y sont déroulés. De là l'histoire du Valais se trouve fractionnée en une série de petits épisodes qui semblent de caractère purement local et dont l'importance historique réelle n'est pas mise en valeur. C'est ainsi que les récits des deux batailles d'Ulrichen de 1211 et de 1419 sont situés dans la description du dizain de Conches ; la biographie de Georges Supersaxo est amenée par la mention de sa maison, construite à Glis au-dessous de l'église ; l'assassinat de la comtesse Isabelle de Blandrate se trouve dans la description du dizain de Viège, de même que le récit de la destruction du château de la Hübschbourg par Pierre de Savoie et celui de la bataille de Viège en 1388 ; la référence de ces faits à l'histoire générale du Valais ne consiste qu'en un renvoi au catalogue des évêques de Sion.

Ce catalogue des évêques de Sion est contenu dans les chapitres consacrés à la ville et au dizain de Sion ; l'histoire de ces prélats, qui furent les princes temporels du pays, devrait figurer en tête du livre XI : par sa situation au milieu d'un chapitre de caractère local, elle perd une partie de son importance véritable ; et comme Stumpf a cependant concentré dans ce catalogue d'évêques tous les détails d'histoire locale qu'il a pu trouver, et qu'il répète dans sa liste épiscopale tous les épisodes dont il a déjà parlé et dont il parlera à propos des différents lieux, son livre XI est plein de redites.

Passant à la description du Bas-Valais, Stumpf insère dans le chapitre consacré à Martigny le récit de la défaite de Servius Galba, lieutenant de César, à Octodurum contre les Vénètes, récit tiré des *Commentaires* de César ; décrivant la bannière de St-Maurice, il redonne la légende du martyr de la légion thébaine, et une histoire de l'Abbaye de St-Maurice tirée du cartulaire qu'il a consulté dans cet établissement religieux. Il termine son livre XI par des chapitres relatifs aux trois bailliages de Monthey, Evian et Aulps, au duché de Savoie et à la famille des comtes et ducs de ce nom.

Les illustrations jouent un rôle non négligeable dans la chronique de Stumpf. Les gravures sur bois, œuvre de plusieurs artistes dont le plus

⁸² Les restes du manuscrit de la chronique que Stumpf livra à l'imprimerie sont conservés à la Z.-B.Z., mss. P 128-129.

célèbre est Hans Asper, ajoutent à l'ornement et à la valeur du livre⁸³. Mais, parmi toutes les images qui figurent dans la description du Valais, peu sont particulières au livre XI. Selon une technique courante en ce temps-là, on a fait servir à plusieurs usages la représentation d'une même scène, telle que martyre, bataille, inondation, construction d'une ville, mine, bain, etc. Les seules gravures du livre XI qui ne s'appliquent qu'au Valais sont les planches d'armoiries⁸⁴, les reproductions d'inscriptions⁸⁵ et une vue d'ensemble de Sion, très fidèle, dont on ne connaît pas l'auteur⁸⁶. Au début du livre XI figure une carte du Valais. Comme les autres cartes de l'ouvrage — chaque livre, ou presque, de la chronique en comporte une — elle a été dessinée par Stumpf lui-même et gravée par un artiste d'Augsbourg, Heinrich Vogtherr junior. Le modèle a probablement été fourni par les cartes de ces régions dressées par Gilg Tschudi et publiées en 1538. On peut supposer en outre que Stumpf a ajouté à la carte de Tschudi les renseignements fournis par la carte du Valais de Schalbetter, publiée en 1545 par Sébastien Münster, et ses observations personnelles⁸⁷. De manière générale les cartes de Stumpf eurent un très grand retentissement dans le monde savant durant toute la seconde moitié du XVI^e siècle. Elles furent réunies en un atlas de la Suisse en 1552 et rééditées sous cette forme à de nombreuses reprises⁸⁸.

*
* *

On a reproché beaucoup de défauts à la chronique de Stumpf, disant qu'elle n'était qu'une compilation de textes allogènes, sans originalité, d'où la critique était absente et où la matière était fractionnée à l'excès⁸⁹. Mais ces critiques n'enlèvent rien à l'importance extrême de la chronique au moment où elle parut. Le cas du Valais l'illustre particulièrement bien : à une époque où il était pratiquement impossible en Suisse de publier des documents d'archives ou des textes historiographiques, une compilation, même peu originale, pouvait rendre les plus grands services aux historiens et aux curieux, en mettant à leur disposition des écrits d'un accès difficile. L'intérêt du livre XI de la chronique résidait donc surtout, au moment de sa parution, dans une réunion de matériaux dont les uns, originaires du Valais, étaient inconnus ailleurs, et les autres, de provenance étrangère, n'avaient pas encore été exploités par les historiens du Valais. Bien plus,

⁸³ Sur l'illustration de l'ouvrage de Stumpf, voir Joseph Zemp, *Die schweizerischen Bilderchroniken und ihre Architekturdarstellungen*, Zurich, 1897 ; Paul Leemann-van Elck, *Der Buchschmuck der Stumpfschen Chronik*, Berne, 1935 (*Bibliothek des Schweizer Bibliophilen...*, série II, cahier 5).

⁸⁴ Stumpf, *Chronik*, II^e partie, f^{os} 337 a, 359 b, 369 b, etc.

⁸⁵ *Ibid.*, f^{os} 351 a, 362 b, 364 a-b.

⁸⁶ *Ibid.*, f^o 351 a.

⁸⁷ Cf. Leo Weisz, *Die Schweiz auf alten Karten*, Zurich, 1945, pp. 63-72 ; Anton Gattlen, *Zur Geschichte der ältesten Walliser Karte*, dans *Vallesia*, t. VIII, 1953, pp. 101-120 ; id., *Wallis auf alten Karten*, dans *Walliser Jahrbuch*, 1954, pp. 44-52.

⁸⁸ Cf. *Die Landkarten des Johann Stumpf 1538-1547*, rééd. Leo Weisz, Berne, 1942.

⁸⁹ Hans Müller, *op. cit.*, passim, et surtout pp. 48-49.

la description du Valais par Stumpf réunissait pour la première fois des textes valaisans des différentes parties du pays : les *Annales de Brigue*, émanées des patriotes du Haut-Valais ; le catalogue des évêques de Sion, qui provient des milieux ecclésiastiques de Sion, et le cartulaire de St-Maurice.

Quant à la compilation, elle constitue en elle-même une première étape sur le chemin de la critique des sources : malgré le manque d'expérience des historiens du XVI^e siècle dans ce domaine — seuls les juristes font en réalité de la critique diplomatique — on voit Stumpf s'aventurer sur ce terrain, par la comparaison qu'il fait entre les différents témoignages relatifs à un même événement ; c'est ainsi que l'attestation de l'évêque de Sion Théodore dans le pseudo-acte de fondation de l'Abbaye de St-Maurice amène l'historien zuricois à repousser le témoignage des légendes de saint Charlemagne et de saint Théodule, qui situent ce dernier évêque aux environs de l'an 800. Cette argumentation sera reprise dans les théories politiques valaisannes, et de manière générale, la matière fournie par Stumpf remplacera, dans les histoires du Valais composées ultérieurement, les traditions autochtones⁹⁰.

Ainsi, malgré une très grande maladresse dans la composition du livre XI, la description du Valais contenue dans la chronique de Stumpf constitue, par la nouveauté et l'intérêt de sa matière historique, un apport non négligeable à l'ancienne historiographie valaisanne.

⁹⁰ Cf. *Annales de Brigue*, pp. 100-102, et C. Santschi, *Pantaléon et l'historiographie valaisanne*, dans *Annales valaisannes*, 1968, pp. 174-176.

Pièces justificatives

Nous publions ici quelques documents inédits qui illustrent les pages qui précèdent : les lettres de Simon Lithonius et de Jean Miles à Stumpf, la description du Valais anonyme que l'historien zuricois reçut de Sion en 1546 et le catalogue des évêques de Sion par Jean Miles. Nous avons renoncé à éditer ici le résumé par Miles du pseudo-acte de fondation de l'Abbaye de St-Maurice, qui ne présente sous cette forme aucun intérêt pour l'histoire de l'Abbaye — des versions plus anciennes, plus complètes et plus correctes en ont été très soigneusement imprimées — et que Stumpf n'a d'ailleurs pas utilisé.

Les principes de transcription sont les suivants : l'orthographe des manuscrits de base (copie la plus ancienne ou original suivant les cas) est scrupuleusement respectée, mais l'usage habituel de i et de j, de u et de v est rétabli ; pour des raisons techniques les u surmontés d'un o ou d'un e dans le texte allemand sont transcrits uo et üe dans les cas de doubles voyelles, u et ü dans les autres cas ; a et o surmontés d'un e sont transcrits ä et ö ; les e cédillés sont transcrits ae ; les abréviations sont résolues. Par la ponctuation, nous avons cherché à rendre les textes plus clairs, y compris la description du Valais en allemand : bien qu'aujourd'hui la ponctuation de la langue allemande obéisse à des règles de syntaxe et non de style, la construction de ces phrases anciennes nous a paru trop différente de celle des phrases modernes pour que nous puissions nous en tenir aux règles actuelles ; quant aux majuscules, nous les avons attribuées uniformément aux premiers mots des phrases, aux noms propres et aux adjectifs dérivés de noms propres, aux noms de Dieu, de la Vierge et des Saints. Nous remercions ici notre excellente collègue Mlle Isabelle Lorenz, qui a bien voulu mettre au service de cette publication sa connaissance de l'ecdotique et de l'ancienne langue suisse alémanique.

Le commentaire est destiné à expliquer les passages obscurs et à corriger les fautes ; seul fait exception celui du catalogue des évêques de Sion (pièce justificative n° IV) : ce texte est en effet si inexact dans les faits qu'il ne présente plus aujourd'hui qu'un intérêt historiographique ; dans ce cas, nous nous sommes donc borné à indiquer dans les notes les textes parallèles et les sources lorsque nous les connaissions. On trouvera un catalogue des évêques de Sion bien établi dans Gremaud, t. V, pp. CIX-CXV, et dans notre commentaire du Catalogue des évêques de Sion de Pierre Branschen (dans Vallesia, t. XXII, 1967, pp. 96-130).

I

Lettre de Simon Lithonius à Johannes Stumpf Strasbourg, 1543

Original perdu. S : Z.-B. Z., ms. S 313, livre III, n° 15, f° 14 b (copie de la main de Johannes Stumpf, feuillet annexé entre les feuillets 14 et 15). Autres copies : Z.-B. Z., ms. S 53, f° 222 (de la main de Johann Jakob Simler 1716-1788), et Z I 103 a, n° 192 (dactylogramme par Attilio Bonomo, 1920 environ), toutes deux effectuées sur S.

Inédit ; publié ici d'après S ; sur cette lettre et sur Simon Lithonius, v. *supra*, pp. 164 et 171.

XV. Simon Lithonius Vallesianus Joanni Stumphio salutem dicit.

Descriptionem thermarum et urbis Sedunensis Joannis Rott sacerdotis ^a, cum praefatione ad virum pie memoriae Simonem in Albis ^b, si non habetis, inveniatur Seduni apud Marcum Lupum sive Wolfium ^{c1}. Fragmentum quoddam ejus libelli apud me latet, sed catalogus episcoporum arrosus est ut legi non possit. Si illud nancisci non potestis, facite ut sciam, ego quod habeo libenter communicabo. Vale mi Stumphe. Anno etc. 1543.

Simon Lithonius Argentine ^d.

^a Joan. Rott Sedunensis *S annotation marginale*.

^b Simon in Albis *S annotation marginale*.

^c Marcus Wolfius Sedunensis *S annotation marginale*.

^d Fuit hic Lithonius Vallesianus ex vico Grenchen. Obiit vero Argentine circa finem anni Domini 1543 vel paulo post *S adjonction*.

¹ Fils du châtelain Barthélemy Wolff ; il fut bourgmestre de Sion en 1530, châtelain en 1560, mourut en 1577 ; il était ami de Thomas Platter (Thomas und Felix Platter, *op. cit.*, éd. cit., pp. 89 et 127).

II

Lettre de Jean Miles à Johannes Stumpf Sion, 1545, décembre 10

Original perdu. S : Z.-B. Z., ms. S 313, livre III, n° 15, f° 15 r° (copie de la main de Johannes Stumpf). Autres copies : Z.-B. Z., ms. S 58, n° 146 (de la main de Johann Jakob Simler 1716-1788) et Z I 103 a, n° 257 (dactylogramme d'Attilio Bonomo, 1920 environ), toutes deux effectuées sur S.

Inédit ; publié ici d'après S ; sur cette lettre et sur Jean Miles, v. *supra*, pp. 150-160 et 172.

XVI. Joannes Miles, reverendissimi domini Adriani, Sedunorum prae-sulis vicarius, etc. Joanni Stumphio Bruxellano, ecclesiae Stamheimensis ministro, salutem dicit.

Litteras tuas .12. septembris ad dominum Christannum Herbolt ^a pie memoriae, ex jussu principis nostri, ego (qui etiam alia ejusdem negotia com-

missa habeo) aperui et perlegi hodierna die. Et quia ille admodum eruditione et pietate praeclarus vir, post adepta doctoratus insignia ex Italia rediens gravissimo morbo ad .2. menses oppressus vitam morte commutavit, negotium hactenus infectum penitus jacet, maxime etiam cum usque in praesens nemo de iisdem rebus verba mihi fecerit. Sed cum honestissimum studium patriae honorandae adhibeant tanti viri, adjutemur quoque nos, maxime egregius Joannes Kalbermatter^b ac ego cum principis etiam nostri clementissimi aliorumque auxilio, per haec festa et deinde quam celerrime potuerimus vice Domini Christanni negotium absolvere ac tuae Dignitati transmittere. Libellos .10. de Creatione Mundi carmine domini Alcimi Aviti episcopi continentes .3255. versus, hactenus proelo nunquam datos¹ in parte a Domino Christanno et dein quod deerat per me correctos, si quis impressos habere affectaret^c imprimendos, poterit mecum super eo convenire etc. Haec ita obiter ac irrevisae Dignitati tuae insinuare curavi quae aequi bonique consulas oro. Valeat Dignitas tua in Eo qui solus est omnium salus. Ex Seduno .10. Decembris 1545 d.

^a D.D. Christianus Herbort Sedunensis episcopi phisicus *S annotation marginale*.

^b Joan. Kalbermatter Sedunensis *S annotation marginale*.

^c Impre biffé.

^d Hic Joan. Miles tandem sublimatus est in Abbatiam Domini Mauritii Auganensis *S annotation marginale*.

¹ Le *De creatione mundi* de saint Avit compte 325 vers ; il est le premier d'une série de six poèmes comptant au total 3213 vers ; nous ne connaissons pas la division en 10 *libelli* dont parle Jean Miles ; le texte est-il corrompu ?

Contrairement à ce que croyait Jean Miles, il existait déjà plusieurs éditions des poèmes de saint Avit : Alcimi Aviti ... *libri VI. De origine mundi, de originali peccato, de sententia Dei, de diluvio mundi, de transitu maris Rubri, de virginitate*, Strasbourg, 1507 ; —, Paris, 1510 ; —, Lyon, 1536 ; —, Bâle, 1545.

III

Description du Valais Vers 1525-1546

B : Manuscrit unique, Z.-B.Z., ms. A 129, fos 241 r^o-256 v^o ; *C* : additions et corrections de Jean-Rodolphe Stumpf ; *S* : additions et corrections de Johann Stumpf. Inédit ; sur ce manuscrit, v. *supra*, pp. 158-159, note 17, et 166-168.

/ 241 r^o / WALLIS

Beschreibung des lands Wallis in gemeinnd von anfang bis gan Sant Mauritzen ist begriffen in der Cosmografi Sebastiani Munsteri¹.

¹ Voir Gattlen, *Münster*, pp. 115-132.

Das land Wallis liegt der länge nach von uffgang der sonnen bis nidergang, ist nitt breitt aber vier tagreyss lang.

Der zenden Gombs

Das land vacht an zu Underwassen, ist ein pass uber den hohen berg, die Furcka genampt. Ist der berg zwo gross myll lang, kumpt man gan Realp in Urselltall, so vorzytten Churer bischoffthumbs gesin, under der apty Tisit in Churer land gelegen, ist jetzund der herschafft unnd lands von Ury².

Unnd da entspringt die Ryss, einer sydts an der Furgken, am andren teyll am Gotthardt, dann die zwen berg stossen an ein ander. Nam Seduni solis ab ortu proximi sunt Usubribus, Leopontiis, Imberis populis, Coaciis montibus / 241 v^o / cui nunc Gotthardi nomen est, Marliano teste³, et Ursellis cui modo Furcka accole nomen indidere etc. De Ursellis scribit Glareanus⁴.

Uff der andren sydten im berg der Furcken gegen Wallis entspringt der Rotten. Plinius lib. 3, capite 19 sic aludit Leopontiorum qui Imberi vocantur, fontem Rodani eodem Alpium tractu accolunt⁵. Loufft von anfang bis an das end mitten durch das land Wallis bis in der Lossner sew, genampt lacus Lemanus.

Von Underwassen gan Gestilen⁶ ist ein halbe myll. Gestilen ist ein pfarkilch, daselbs ist Unsere Frow patrona⁷, und ligt gegen mitternacht am fuoss des bergs unnd pass, Grimsslen genampt. Der berg ist zwo myl lang. Oben uff dem berg ist ein spittall. Das erst dorff heisst Zguotten dannen⁸, das ander Hassle, ligend gegen mitternacht, Losanner bischoffthumbs und der herschafft Beren.

Darnach ligt ein dorff, heisst Uolrichen, da ist vorzytten ein grosse schlacht geschechen und der herr von Zerigen erschlagen anno 1211⁹. / 242 r^o / Demnach 1419 prima octobris ist aber zu Uolrichen ein schlacht geschechen

² La vallée d'Urseren n'a jamais cessé de faire partie du diocèse de Coire ; mais après avoir appartenu au temporel de l'abbaye de Disentis, elle a conclu en 1410 un traité de combourgeoisie avec le canton d'Uri.

³ Raymond de Marliano (1420-1475) est l'auteur d'une description de l'ancienne Gaule : *Veterum Galliae locorum, populorum, urbium, montium ac fluviorum alphabetica descriptio* ..., parue à Milan en 1477, imprimée avec la plupart des anciennes éditions de César. Il écrit, s.v. *Alpes* : *Nunc D. Gotthardi, ac D. Nicolai dicuntur, quas Coctias esse quibusdam placet, quibus in loca Rheno, Oceanoque finitima ex Italia aditus est* ...

⁴ Cf. Henrici [Loriti dit] Glareani, *Ad Divum Max AEmilianum Romanorum imperatorem ... Panegyricon ; eiusdem de situ Helvetiae et vicinis gentibus ; de quattuor Helvetiorum pagis ; pro justissimo Helvetiorum foedere panegyricon*, [Bâle,] 1514, f^o Diiij.

⁵ Il s'agit en réalité de Pline, *Historia naturalis*, lib. III, cap. XXIV, ou, dans une ancienne numérotation cap. XX. Stumpf (*Chronick*, II^e partie, f^o 341 b) donne cap. 20.

⁶ Obergesteln.

⁷ Le patron de l'église d'Obergesteln est saint Martin.

⁸ Guttannen.

⁹ Cf. Stumpf, *Chronick*, II^e partie, f^o 342 a ; dans son récit de la bataille, Stumpf ajoute à ce témoignage celui des Annales de Brigue (*Annales de Brigue*, pp. 106-107) ; les *Wallisser Chronicken* dont il parle ne sont autres que la présente description du Valais.

mitt denen von Beren und iren helfferen. Sind vill lütt umbkommen, stand noch die worzeichenn¹⁰.

Von Gestilen gan Münster ist ein myl, ligt uff mitternacht, ist Unsere Frow patrona. Ist uff mittag ein tall, da gant zwen pass uss dem land, einer uff Erioltz¹¹ gegen dem Gotthardt, genampt der Nify¹², heisst ouch das erst dorff Nify. Ist Meylander bischoffthumbs, Urner piett. Der ander pass gegen mittag heisst das Griess, kumptman gan Bomat¹³, ist Novers bisthumbs, der herschafft Meyland. Zwischen Münster und Gestilen ist vorzytten ein clesterlin oder schwester huss gesin nit grosses wäsens. Ist abgangen durch mangell der personen, ouch narung von der willde wegen¹⁴.

Von Münster gan Ernen ist ein grosse myll, ligt uff halbem weg ein pfar, heisst Biell, da S. Johann patron. Ligend ouch vill ander dörffer und fleckenn¹⁵ zwischen Münster und Ernen, der mer teyl gegen mitternacht. / 242 v^o / Ernen ist ein pfar kilch, ligt gegen mittag, ist der heylich ritter Sant Georig patron. Der zenden Gombss gat bis uff den Diest stalden, hatt vor zyten und noch zu Latin geheissenn a Monte Dei superius¹⁶. Uff ein halb myll von Ernen gegen mitternacht ligt ein tall und pfarr, Viesch genampt, ist vorzytten ein frowen closter gsin, bis uff die zytt herren Mathei Schiners, bischoffen zu Sitten und cardinals, hatt man die frowenn lassen absterben, zins und gült gan Ernen in die pfarkilchen verordnet, die siblen zytt¹⁷ zesingen, aber die verordneten unnd gestifften mässen singt man allwägen in der kilchen von Viesch¹⁸.

¹⁰ Les *Annales de Brigue* (pp. 114-115) donnent, suivant les versions, les dates du 28 septembre (la veille de la St-Michel), du 29 septembre (la St-Michel ou *penultima septembris*); Branschen (p. 121) donne également la date du 29 septembre; Edwin Hauser (*Geschichte der Freiherren von Raron*, Zurich, 1915, pp. 199-205), après une critique des différents témoignages, situe la bataille au 2 octobre 1419; « die worzeichenn » désignent apparemment les croix commémoratives des deux batailles.

¹¹ Airolo.

¹² Nufenen.

¹³ Nom allemand du val Formazza.

¹⁴ Plusieurs documents prouvent la présence de béguines dans la vallée de Conches : le testament de la béguine Antonia Bluwil de Münster, du 28 novembre 1405 (Münster, Gemeinde- und Bürgerschaftsarchiv, F 3); l'obit de la béguine Margareta Walin dans le nécrologe d'Ernen (Ernen, Pfarrarchiv, D 17, p. 24 : 16 avril) : c'est peut-être à ces béguines que l'auteur du texte fait allusion. Stumpf (*Chronick*, II^e partie, fo 342 b) situe le couvent au lieu dit Im Loch, sur la rive gauche du Rhône entre Obergesteln et Ulrichen.

¹⁵ Ce sont, du N.-E. au S.-O. : Reckingen, Gluringen, Ritzingen, Biel, Selkingen, Blitzingen, Bodmen, Niederwald, Steinhaus, Bellwald, Mühlebach et Fiesch; Bodmen, Steinhaus et Mühlebach sont sur la rive gauche.

¹⁶ Le Deischberg ou Teischberg est un contrefort du Bettmerhorn, qui sans la route fermerait le passage de la vallée sur la rive droite du Rhône; ce point stratégique forme la limite entre le dizain de Conches et le Rarogne oriental. Le toponyme *Dieststalden* (Stalden = pente raide, précipice, cf. *Schweizerisches Idiotikon*, t. XI, 1952, col. 335-338), équivalent, semble-t-il, à *Deischberg*, nous était inconnu.

¹⁷ Les sept heures canoniales.

¹⁸ Fondée à Ernen en 1339 par Pierre Murmann, curé de ce lieu (Gremaud, t. IV, pp. 231-233, n° 1762), la maison des Augustines fut transférée à Fiesch en 1343 (*Ibid.*, pp. 347-349, n° 1852); ses revenus furent incorporés à ceux de l'église paroissiale d'Ernen par l'évêque Josse de Silenen le 31 janvier 1489 (AV, collection Gremaud, Documents inédits relatifs à l'histoire du Valais); cf. A. Briw, *Aus Geschichte und Brauchtum der Parggemeinde Fiesch*, Viège, 1961, pp. 74-78.

Denne ein myll von Ernen uff mittag ist ein tall, Byn genampt, ein pfarkilch, S. Michael patron. Gatt ein pass¹⁹ gegen Lombardy unnd Escheltall, kumpt man gan Petz²⁰, Novers bistumbs, der herschafft Meylandt. Von dem berg des Binnners tals flyst ein wasser gegen mitternacht in den Rotten, heisst die Binna.

/ 243 r^o / Der zenden Gombs füert in siner paner unnd wappen rott und wyss, im rotten velld ein wyss crütz, im wyssen velld ein rott crütz.

Mörell

Von Ernen abhar ein halbe myl gegen mittag ligt Grenioltz, ein pfar kilch, S. Petter patron. Hatt ouch ein ingang uff mittag in das tall Bin, gehört aber gan Mörell. Mörell ligt ein myl von Ernen gegen mitternacht, ist S. Hilarius patron. Zu Obermörell am berg ist vorzytten ein schloss gsin und ein fryherr, durch herren Petter graven von Savoy mitt sampt ettlichen von Wallis belegret, erobert unnd gar zerschlossen²¹. Die pfar von Mörell gatt herab bis an das wasser Massa, so uss einem grossen gletscher gegen mittag in den Rotten flysst, wunder kalt, ist die march zwüschen Mörell und Naters oder dem zenden Bryg. Mörell füert in sinem wappen ein schwartze piffill kopff, hatt zwey roggen eelin uss der nasen²². Ist ein dritteyll des zendenn Raren.

/ 243 v^o / Naters unnd Bryg ein zenden

Von Mörell gan Naters unnd Bryg ist ein myll. Facht an am wasser Massa genampt. Ist am anfang ein alt huss, Wyngarten genampt. Sind vorzytten edellüt da gesässen, aber durch krieg, ouch sonst zum theyl abgangen, das^a starck huss zerbrochen, doch sind die güetter noch in buw²³. Zu Naters ligt gegen mitternacht ein pfar, da ist Sant Mauritz patron. Daselbs

^a das das B.

¹⁹ L'Albrunpass.

²⁰ Baceno.

²¹ La destruction de ce château, dont le vrai nom est Mancapan, doit être le fait d'une campagne de Pierre II de Savoie en Valais que les chroniques de Savoie situent vers 1243 (Jehan Servion, *Geste et croniques de la mayson de Savoye*, éd. par Frédéric-Emmanuel Bollati, Turin, 1879, 2 vol., t. I, pp. 266-267). Louis Blondel (*Le château de Mancapan sur Mörel, avec une note sur le château de Dirrenberg*, dans *Vallesia*, t. IX, 1954, pp. 175-182) situe cette campagne en 1260. Notre texte est à notre connaissance la première mention du côté valaisan de cette destruction. Stumpf a recueilli le nom de *Manggepan* au cours de son voyage en Valais (Stumpf, *Reisebericht*, p. 241).

²² Une tête de taureau (*büffel*) avec deux épis (*ähre, äri, äli*) de seigle dans les naseaux.

²³ La famille Huboldi, qui possédait le château de Weingarten près de Naters s'éteignit, semble-t-il, avec Antoine, major de Mörel en 1451; mais d'autres familles de *Vineis*, que l'on considère comme des branches de la première, continuèrent d'exister dans la région de Sierre (cf. *Armorial valaisan*, Zurich, 1946, p. 282).

sind ouch vorzytten gesässen die Fluo herren, haben ein starck huss gehept, wöllichs von inen herr [- - -]^b, bischoff zu Sitten erkoufft. Ist noch in wäsen, ouch in besitzung des bischoffs und sind dieselben herren ussgestorben²⁴. Naters ligt uff mittnacht gegen dem Rottenn. Uff demselben berg ist ein pfarkilch, heisst Mont, da ist S. Barbara patrona²⁵. Bryg, und Glys die pfarkilch, ligend gegen mittag, flüsst der Rotten entzwüschend, und ligend die dry flecken in triangulo, sind matten entzwüsch. Zu Glys ist patrona Unsere Frow, zu Bryg ist ein capell und spitall, da S. Anthoni patron.

/ 244 r^o / Bryg ligt am fuoss des bergs, so in Italia oder Lombardi gatt, und änen dem berg, noch im gebürg, ligt ein pfarr unnd dorff, Simpilen genampt, ist Sant Gotthardt patron. Darzuo gehören zwey täller, das ein Zwüschbergen, das ander die Alpien (nomen a re habent), noch ein pfarr²⁶, ist S. Marcus patronus. Von Simpilen gan Taveder²⁷ sind zwo myll. Taveder ist Novers bistumbs, der herschafft Meyland. Über den berg Simplen ist die recht landstras ad Italiam. Ab dem Simpel berg gegen mitt nacht flüsst ein wasser genampt Saltina, falt by Bryg in den Rottenn.

Under Bryg oder Glys uff ein viertell myll ist ein alte mur, beschlisst das land vom berg bis an den Rotten. Ist ein vast alt gebuw, sagend die alten, sye in der Römeren zytten erbuwen worden, duo die Römer in Galliam zugend, kam ein wyll uber Simplon, der ander uber Sant Bernharts berg²⁸. Die andre sagend, es sye zu einer landwere gemacht²⁹.

Der zenden Bryg füert in sinem wappen / 244 v^o / unnd baner ein schwartze nater mitt offenen fliglen in eim wyssen velld, hatt ein gulldin band am hals, statt uffrecht.

Zu Bryg ist ein gross geschlecht genannt Curtig oder Teyller, füerend in irem wapen ein gulldine crugell mitt eim crütz, haben zu ettlichen zytten die regierunt im land gehept³⁰.

^b espace blanc pour le nom de l'évêque. Il faudrait Bonifacius.

²⁴ La famille italienne *Manegoldi*, soit *auf der Flüe* ou *de Saxo*, tint de l'évêque de Sion la majorie de Naters et le château du Roc durant tout le XIII^e siècle, et en fut dépouillée à l'issue de la « guerre de l'Eglise de Sion », entre 1296 et 1299, par l'évêque Boniface de Challant (cf. Branschen, p. 114, n° 35, note 3; Louis Blondel, *Le château Supersaxo (Auf der Flüe)* à Naters, dans *Vallesia*, t. X, 1955, pp. 65-66).

²⁵ Mund avait deux chapelles, l'une dédiée à sainte Barbe, l'autre à saint Jacques. C'est cette dernière qui fut érigée en église paroissiale en 1727.

²⁶ Ruden ou Gondo.

²⁷ Le val Divedro.

²⁸ Le sens doit être à peu près : « Les uns passaient par le Simplon, les autres par le Saint-Bernard », si le texte n'est pas corrompu (suggestion de M. Walther Lenschen, chargé de cours à l'Université de Lausanne, que nous remercions ici).

²⁹ D'après Louis Blondel (*Le mur de Gamsen (murus Vibericus)*, dans *Vallesia*, t. XIII, 1958, pp. 221-238), qui donne une étude très complète de cet ouvrage de fortification, le mur aurait été construit au XIV^e siècle contre la Savoie par les Haut-Valaisans, à l'imitation des *letzi* construites à cette époque par les Waldstätten.

³⁰ La famille de Courten porte de gueules au globe d'or cintré de sable et croisé d'or; la famille Theiler porte d'azur au globe d'or cintré et croisé de sable; toutes deux ont donné au Valais des grands baillis et d'autres magistrats (*Armorial valaisan*, pp. 72-73 et 256, pl. 9 et 22). Les familles Kuntschen et zen Klusen, qui sont aussi originaires de Simplon, portent également un globe dans leurs armoiries.

Visp ein zendenn

Von Bryg gan Visp ist ein myll, ligt / 245 r° / uff mittag. Zu Visp sind zwo kilchen. In der ältren ist S. Marthin patron. In der andre Unsere Liebe Frow und Sant Laurentz. Visp füert in siner paner und wappen zwen löwen, einen wyss, den andren rot, stand gegen einandren uffrecht, der wyss im roten felld, der rot im wyssen vellld.

Ob Visp am berg gegen uffgang ist ein pfar, Terminen genant, do S. Theodolus patron. Von Visp gegen mittag uff ein myll ist ein pfar³¹, da S. Michael patron. Dasselbs teylt sich wytter gegen mittag in zwey täller, das ein gegen uffgang heisst Sass, ist zwo myl von Stallden, ein pfarkilch, da ist S. Barthlomeus patron. Gand zwen pass uss dem tall, einer gegen uffgang, der heisst Antrunen, ist zwo myl lang, heisst das dorff am berg Antrunen, ist Novers bistumbs, der herschafft Meyland. Der ander gatt gegen mittag, heisst Magganna berg³², ist ouch zwo myl lang bis gan Maggana, Novers bistumbs und der herschafft Meyland. / 245 v° / Das ander tall gegen mittag ist uff ein myl, ein pfar, da S. Niclaus patron. Wytter ligt uff eim berg gegen uffgang ein pfar³³, ist S. Jacob patron. Das tall heisst Gasen. Dodannen ist, ein myl gan Test, ein pfar, ist S. Mauritz patron, heisst Matt³⁴. Ist ein pass gegen Ougstall uber ein grossen gletscher³⁵, ist einer myl lang, kumt man ad vallem Vapelinam, Ougstaler bischoffthumbs³⁶, zuogehörig dem herzogen von Savoy. Uss disen tällren loufft gegen mitternacht ein wasser, Vispa genant, falt by Visp in den Rotten, darvon Visp den namenn, hat vor alten zytten die Hüpschburg geheissenn³⁷.

Zu Visp ist ein graff gesin, gevallen an ein frowenn genannt die gräffy von Blandra, ist an der Naters [brugk] c mitt irem son erschlagen³⁸, und die

^c espace blanc dans le ms.; cf. *Annales de Brigue*, p. 108 : prope pontem subtus Rhodani de Naters.

³¹ Stallden.

³² Macugnaga.

³³ Grächen.

³⁴ La phrase n'est pas claire. Elle a induit en erreur Stumpf (*Chronick*, II^e partie, fo 346 a) qui fait de Täsch une paroisse dont le patron serait saint Maurice. Le sens de notre passage est en réalité : « Plus loin, à un mille dans la direction de Täsch, il y a une paroisse dont le patron est saint Maurice et qui s'appelle Matt (Zermatt) ». Le patron de Zermatt est en effet saint Maurice. L'église de Täsch est placée sous l'invocation de la Conception de la Bienheureuse Vierge Marie (Eugen Gruber, *Die Stiftungsheiligen der Diözese Sitten im Mittelalter*, Diss. Freiburg/Schw., 1932, p. 62).

³⁵ Le col de Valpelline auquel on arrive par le glacier de Z'mutt.

³⁶ De l'évêché d'Aoste.

³⁷ *Hübschburg* est en réalité le nom de l'ancien château des comtes de Viège, qui s'élevait à quelque cinq cents mètres en amont du bourg de Viège sur le Schönbühl (Louis Blondel, *Le bourg de Viège*, dans *Vallesia*, t. XII, 1957, pp. 318 et 323-324). Il fut détruit vers 1243 par Pierre de Savoie (*infra*, note 39).

³⁸ La comtesse Isabelle de Blandrate et son fils Antoine de Compeys furent assassinés en 1365, probablement à l'instigation des patriotes valaisans, pour se venger d'une trahison de Jean de La Tour, auquel la comtesse était apparentée (Victor van Berchem, *Guichard Tavel, évêque de Sion*..., dans *Jahrbuch für schweizerische Geschichte*, t. XXIV, 1899, pp. 237-238).

graffburg zu Visp durch herrn Petter g[r]aven vonn Savoy zerbrochen, und das geschlecht ussgestorbenn ³⁹. / 246 r^o / Zu Visp sind vier edle geschlechter. Das erst genampt die von Uolrichen, fűerten in irem wappen ein schwartzen adler im gelwen vellđ, ist gar ussgestorben ⁴⁰. Das ander von Silinenn ^d fűert in sinem wappen ein roten lűwen im gelwen felld, sind gan Luceren kommen ⁴¹. Das dritt, die am Hengarten, fűerend zwey wappen. Das ein, ein wyssen frantzosischen gilgen im roten felld, das ander dry gulldin kugell im blawen vellđ uberzwerch, ist durch keyser Fridricum begabet ⁴². Das vierdt, die Werren, fűerrend sechss strich, zwen wyss e, zwen rot, zwen blaw uffrecht.

Zu Visp ist ein grosse schlacht beschehen und der Grien graff von Savoy nidergelegt anno 1388 ⁴³.

/ 246 v^o / Raren ein zenden

Von Visp gan Raren ist ein myll. Raren ligt gegen mitternacht, ein pfarkilch, do ist S. Romanus patron, und noch darby ein kilch, da ist S. Germanus patron. Von disem ortt hatt der zenden von Raren den namen, fűert in siner paner und wapen ein wyn reben im roten vellđ.

Da dannen ein viertell myll ist Gestilen, ein pfarkilchen in Unser Lieben Frowenn eere erbuwenn. Dannen uff mittnacht ein myll ist ein pfar kilch ⁴⁴ und S. Marthin patron, heisst das tall Letschen. Da gatt ein pass uber, vast sorgklich, wann da kommen vill lűtt umb, und kumpt mann gan Gastren und uss gan Kanderstűg, so Berner piett ist. Dise dry ortt, Műrell, Gestelen und Letschen, gehűrrend under die banner Raren und machend

^d Sillinen *B corr. en Silinenn.*

^e wen *B corr. en zwen, le tout biffé et zwen récrit à côté.*

³⁹ D'après les chroniques de Savoie, la prise du château de Viège par Pierre de Savoie remonterait aux environs de 1243 (Jehan Servion, *op. cit.*, l. c.) ; mais le château était alors le fief de l'ancienne famille des comtes de Viège.

⁴⁰ La famille Uldrici est une branche de la famille de Rarogne. Son premier représentant est le chevalier Ulrich, attesté de 1261 à 1291 ; elle s'éteignit avec Johann Ulrich, 1401-1435 (*Armorial valaisan*, p. 268).

⁴¹ Originaire d'Uri, la famille de Silenen apparaît à Viège en 1309. Albin de Silenen, frère de l'évêque Josse, fut commandant des troupes lucernoises à Morat en 1476.

⁴² Le nom *Am Hengart* ou *de Platea* est porté par plusieurs familles du Valais. La famille de donzels et de ministériaux de l'évêque de Sion, citée à Viège dès le XIII^e siècle, essaima dans plusieurs dizains. L'*Armorial valaisan* (p. 197 et pl. 23) écartèle la fleur de lis d'argent sur fonds de gueules avec les trois besants d'or sur champ d'azur qu'il interprète comme un augment d'armoiries.

⁴³ Cette bataille, commémorée encore de nos jours le mercredi précédant Noël, aurait eu lieu le 23 décembre 1388. Elle est mentionnée dans la plupart des anciens textes historiographiques du Haut-Valais : *Annales de Brigue*, p. 112 ; Branschen, p. 117 ; Ferdinand Schmid, *Ein Chronicon zu Münster*, dans BWG, t. I, 1895, p. 15. C'est Amédée VII, dit le Comte Rouge, qui était comte de Savoie en 1388.

⁴⁴ Kippel.

ein zenden⁴⁵. Uss dem tall Letschen flüsst gegen mittag^f ein wasser in den Rotten, heisst die Luontzen, teylt die zenden Raren unnd Löugk von ein andren.

/ 247 r^o / Zu Raren ist ein edel geschlecht, genampt die von Raren, sind fryherren fuerend in irem wapen ein schwartzen adler im gelwen velld. Ist zuletst herr Gittzards von Raren son, Wilhelmus, zu eim bischoff erwölt, und zu der zytt hatt Gittzard von Raren im land geregiert in der weltlich-[k]eytt, ouch dieselben gar an sich züchen wöllen. Dardurch sich in der land-schafft gross zwytracht erhept und man im sine starcke hüser zerbrochen hatt⁴⁶. Demnach ist in das huss von Raren kommen der edel Ruodolff Esperling⁴⁷, füert in sinem wappenn ein blawen, rott bekröndten löwenn, uffrecht in eim gelwen velld. Darnach hatt sich zwüschen herr Walther, derzyt bischoffen zu Sitten, etc. und gedachtem Ruoff Aesperling spann und stoss erhept von wegen der fryherschafft von Enfisch. Ist zu krieg kommen mitt dem herzogen von Savoy, oder her Hans Loy bischoff zu Genff, / 247 v^o / des herzogen bruoder, wöllicher mitt 18 000 für die statt Sitten gezogen und da geschlagen worden anno 1475. Damitt ist Ruoff Esperling von Raren ouch vertriben⁴⁸.

Zu Gestilen unnd Letschen sind herren gesin die fryherren vom Turen, fuerend in irem wapen ein zwifalten gelwen turen in eim blawen velld⁴⁹, haben under andren hüseren gehept dry starcke schlösser, Gestelen, Ayent und eins zu Gondes. Der herr zum Turen hatt den bischoff Guitzarden Tavelli von Gradetz uss dem schloss Sewen mit sinem caplan geworffen anno 1375⁵⁰. Dardurch sich gross krieg zwüschen einer landschaft Wallis und denen von Turen erhept, und ist zu Sant Lienhart by der brugken ein

^f mittach *B corr. en mittag.*

⁴⁵ Mörel seul fit partie, dès l'évêque André de Gualdo (1418-1437), du dizain de Rarogne, dont il constituait le tiers supérieur et dans lequel il détenait la moitié des fonctions publiques. En revanche, la châtellenie de Lötschen et Niedergesteln fut dès la conquête de 1375 une dépendance commune des V dizains du Haut-Valais.

⁴⁶ L'évêque Guillaume II de Rarogne était fils de Petermann de Rarogne et neveu de Guichard ; sur la guerre de Rarogne (1415-1420), voir Edwin Hauser, *op. cit.*, pp. 89-161.

⁴⁷ Les Asperlin étaient majors de Rarogne dès le XIII^e siècle et s'allièrent par mariage à la famille de Rarogne dès le XV^e siècle.

⁴⁸ Rodolphe Asperlin avait acheté à Rodolphe de Rarogne certains droits sur la seigneurie d'Anniviers, dont la famille de Rarogne possédait le vidomnat. L'évêque de Sion Walther Supersaxo s'étant fait prêter hommage pour le val d'Anniviers par Rodolphe de Rarogne, et ce dernier étant mort sans héritier, Rodolphe Asperlin fit appel au duc de Savoie pour recouvrer les droits qu'il avait achetés. Mais l'armée de Jean-Louis de Savoie, administrateur du diocèse de Genève, que l'on évalue à 3000 ou 4000 hommes, fut battue à la Planta par les Valaisans et leurs alliés bernois et soleurois ; cf. Frédéric de Gingins-La Sarraz, *Développement de l'indépendance du Haut-Vallais et conquête du Bas-Vallais*, dans *Archiv für schweizerische Geschichte*, t. III, 1844, pp. 117-134 ; mais ce procès n'est pas la seule cause de la guerre de 1475-1476 entre le Valais et la Savoie, ainsi qu'il ressort de l'étude d'Alfred Grand, *Der Anteil des Wallis an den Burgunderkriegen*, dans *BWG*, t. IV, 1913, pp. 313-473.

⁴⁹ Les sceaux des seigneurs de La Tour portent tous une tour crénelée et maçonée, sénéstrée d'un avant-mur maçonné, qui serait sur champ de gueules (*Armorial valaisan*, p. 261 et pl. 17).

⁵⁰ Cf. *Annales de Brigue*, pp. 110-111. Le meurtre eut lieu le 8 août 1375.

schlacht beschechen und herr Anthoni vom Turen umbkommen anno 1375 ⁵¹. Und hatt der krieg lange zytt gewerdt und zu letst die schlösser mit belegrung erobert und zerbrochen und die vom Turen vertriben.

/ 248 r° / Löugk ein zenden

Von Raren oder Gestelen gan Löugk ist ein myll, ligt gegen mitternacht. Zu Löugk ist ein grosse pfarr kilchen, do S. Steffan patron. Von Löugk g in Baden ⁵² ist ein myll, do ist ouch ein pfarkilch und S. Barbara patrona. Von Baden uber die Gemme ist ein pass, kumt man gan Kanderstät, ist Berner gebiet und Lossner bischoffthumb. Der berg ist zwo myll lang. Die beschreibung des bads findt sich in der Cosmografy Munsteri ⁵³.

Löugk füert in siner paner unnd wapen ein wyssen gryffen im rotten vellid, statt uffrecht, hatt ein bloss schwert uffrecht in sinen clawenn.

Von Löugk gan Salges ein halbe myl, ist ein pfarr und ein Sant Johanser huss, da ouch S. Johans patron, ligt gegen mitternacht.

Zu Löugk ist vorzytten ein grosse schlacht beschechen. Sind wenig lütt entrunnenn ⁵⁴.

Von dem bad uff mittag loufft in den Rotten ein wasser, heisst die Dala.

/ 248 v° / Syder zenden

Von Salges gan Syders ist ein halbe myll ^h. Syders ligt gegen mitternacht, loufft ein bach ⁵⁵ vom bürg in den Rotten, teylt die zwen zenden Löugk und Syders. Zu Syder ist ein pfar kilch, da S. Catherina patrona. Zu Syders gegen berg uff mittenacht sind dise pfar kilchen: Musat, ist patron S. Sebastianus, Villa, ist patron Ginisius, Lagges, ist patron S. Mauritius. Uff mittag ist ein kloster Carmeliten ordens, fundavit Aymo episcopus Sedunensis anno 1330. Sind vorzytten Cartuser gsin, habend das kloster von kriegem, so derzytt vorhanden, lassen ed stann, demnach sind die Carmeliten dahin kommen ⁵⁶. By dem kloster ligt ein schloss, heisst Alt Syder, ist

g Löugk B adjonction marginale.

h luff B biffé.

⁵¹ *Ibid.*, pp. 110-113; Antoine de La Tour n'est pas mort à la bataille de St-Léonard; il est encore attesté en 1398 (Gremaud, t. VI, p. 461).

⁵² Loèche-les-Bains.

⁵³ Cf. Gattlen, *Münster*, pp. 127-128.

⁵⁴ Il s'agit de la bataille de la *Seufzermatte* qui opposa, vers 1296, les seigneurs de l'Oberland bernois, alliés de Pierre de La Tour, aux troupes de l'évêque Boniface de Challant; cf. Catherine Santschi, *Pantaléon et l'histoire valaisanne*, dans *Annales valaisannes*, 1968, pp. 183-185.

⁵⁵ La Raspille.

⁵⁶ Le prieuré de Géronde, qui dépendait de l'abbaye de chanoines de St-Augustin d'Abondance, fut cédé à l'évêque de Sion Aymon de La Tour le 15 janvier 1331 (Gremaud,

vorzytten eins bischoffs gesin, wöllicher ouch sin wäsen und sitz da gehept hatt⁵⁷. Wytter uff mittag ist ein i tall, heisst / 249 r^o/ Enfisch, zwo myl lang, hat ein pfar kilch, ist Eufemia patrona, hatt das tall 24 alpen. Daselbs sind vor zyttten herren gesin, die von Raren. Ist ein frye herschafft gesin, hatt ein eygene paner und füert darinn zwen steinböck, einen wyss, den andren rot, stand gegen ein ander uffrecht, der rott im wyssen, der wyss im roten velld. Uff derselben sydten des Rottens sind noch vier pfarr, heisst die ein Vercorein, ist S. Bonefacius patron. Die andre Zaley, ist S. Gall patron. Die dritt Zippyss, ist S. Urban patron. Die vierdt Gruon, ist Unsere Liebe Frow patrona⁵⁸. Gegen mitternacht ligend dise pfarren : Lenss, ist patron S. Petter. S. Lienhart, ist patron S. Lienhart. Gradetz, ist patron S. Steffan⁵⁹. Dise kilchspell sind all des zenden Syders.

Uss dem tall Enfisch gegen mitternacht loufft ein wasser in den Rotten, heisst die Usentze⁶⁰. / 249 v^o/ Zu Sant Lienhard loufft ein wasser⁶¹ vom berg Ravin gegen mittag in den Rotten, scheidot die zenden Sitten unnd Syders, ist ein halbe myl von Sittenn.

Syders füert in siner paner unnd wapen ein gelwe sonnen im roten velld.

Zu Syders sind der edlen am Hengarten von Visp darkomenn, ouch ander edell.

Zu Gradetz sind vorzytten dry schlösser gesin mitt einer beschlossnen burg, füerend in irem wapen dry gelw lerchvögell in einem blawenn velld. Sind die schlösser zerbrochen und die matten vom Rotten ertruncken. Stadt noch das von Gradetz, Tavelli genampt⁶².

/ 250 r^o / Sitten ein zenden

Von Sant Lienhardt gan Sitten ist ein halbe myll. Sitten ist die hauptstatt im land Wallis, ligt gegen mitternacht. Da ist die stift des Capittels. In der statt in der hauptkilch ist Unsere Frow patrona. Noch darby ein

i halbe myll *B biffé*.

t. IV, pp. 2-8, n° 1622) et érigé en chartreuse par cet évêque le 19 janvier 1331 (*ibid.*, pp. 8-19, n° 1623). Des carmes y furent établis par André de Gualdo le 10 juillet 1425 (*ibid.*, t. VII, pp. 487-489, n° 2760).

⁵⁷ Le château du Vieux-Sierre, appartenant à l'évêque de Sion, fut fondé au début du XIII^e siècle sur une colline située au sud-est de Sierre. Détruit en 1352, il fut reconstruit sur la colline de Géronde (Louis Blondel, *Sierre, ses origines et ses châteaux disparus*, dans *Vallesia*, t. VIII, 1953, pp. 54-57).

⁵⁸ L'église de Grône, dédiée au moyen âge à Notre-Dame, fut dédiée dès le XVI^e siècle à saint Marcel.

⁵⁹ Depuis la correction du Rhône, Granges se trouve sur la rive sud du fleuve.

⁶⁰ La Navisence.

⁶¹ La Liène et la Rièrè.

⁶² Il y a en réalité quatre châteaux : celui des seigneurs de Granges, qui appartient dès le milieu du XIV^e siècle aux Tavelli : la « tour commune » qui relevait des La Tour-Morestel et des Montjovet ; la « tour d'Ollon », et la Bâtie de Granges, presque entièrement détruite (Louis Blondel, *Les châteaux et le bourg de Granges*, dans *Vallesia*, t. IX, 1954, pp. 132-137).

andre kilch, da ist S. Theodolus patron, kurtzer jaren durch her Matheus Schiner, bischoff und cardinal, angevangen, aber noch nitt ussgebuwenn⁶³. In der statt ist ein andre pfarkilch, heisst S. Petter.

In der statt sind dry schlösser, das erst ligt am fuoss des bergs, heisst Maiory, so vor zytten eins edelmans gesin, ist durch bischoff Eduardum Tavelli von Gradetz von Bartholomeo de Grisaco, meyer zu Sitten, erkoufft anno 1 [3] 73⁶⁴. Das ander ligt höher, heisst Valery, ist jetzund der recht sitz der Capittel herren, da ist patrona S. Caterina. Ist vor vill jaren durch die capittel herren erbuwen. Uss ursach der grossen kriegien, so domalen vorhanden waren, zwüschen den graffen von Savoy, / 250 v^o / dem Bischoff unnd landschafft Wallis, ist die statt Sitten mermalen verbrent und zum teyl geschlissen. Das dritt schloss ligt noch höher, heyset Turbillion, ist eins Bischoffs zu Sitten, mag man nit überhöchen. Ist ein mall von zwytrag wegen geschlissen, demnach durch H. Wilhelmen von Raren bischoff widerumb erbuwenn⁶⁵.

Von Sitten gegen mitternacht ligend dry pfar kilchen : Ayent, da ist S. Romanus patron, ist ein pass über den Ravin, kumpt man in das Sibentall an die Leng, ist Lossner bistumb und Berner piett, ist zwo myl lang. Die von Syders unnd Lens haben ouch pass über denselbigen berg Ravin, kommen in der höche des bergs i zu sammen. In der andren pfar, Grimsslen⁶⁶, ist S. Pancracius patron. Die dritt, Saviesy, ist S. Germanus patron. Gatt ein pass gegen mitternacht, heisst der berg der Sanetz, ist zwo myl lang, kumpt man in Sanen. Das erst dorff heisst Am Steyg⁶⁷, Lossner bistumbs, der graffschafft Gryers.

/ 251 r^o / Ab dem Sanetz berg gegen mittag loufft ein wasser, heisst die Mors, flysst in den Rottenn, teylt Ober Walles land von dem Nidren land. Gegen mittag ist ein tall, teylt sich in zwey. Das erst⁶⁸ gegen uffgang, hatt am fuoss des bergs ein pfarr, heisst Bremes⁶⁹, ist S. Laurentz patronus. Oben am berg ligt Nax, ist ein pfarr, S. Mauritz patron. Demnach Magy⁷⁰, ein pfarkilch, ist S. Magdalena patrona. Demnach S. Marthin, ein pfarr, und ist S. Marthin patron. Darnach Evolena, ein pfar, do S. Johannes patron. Das tall ist dry myl lang und hatt ein pass⁷¹ über den gletscher, einer myl lang,

i birgs B corr. en bergs.

⁶³ La construction de l'église St-Théodule, commencée par Ulrich Ruffiner sur un contrat avec le cardinal Schiner du 8 septembre 1514, fut interrompue pour des raisons financières au cours de l'été 1516 (Rudolf Riggenschach, *Les œuvres d'art du Valais au XV^e et au début du XVI^e siècle*, trad. et revu par André Donnet, dans *Annales valaisannes*, 1964, pp. 208-216). Elle ne fut terminée qu'en 1644.

⁶⁴ La majorie de Sion fut vendue par Bertholet de Greysier à l'évêque de Sion Guichard Tavel le 15 janvier 1373 (Gremaud, t. V, pp. 388-392, n° 2151).

⁶⁵ Le château de Tourbillon fut restauré par l'évêque Guillaume III de Rarogne (1437-1451) (Gremaud, t. V, pp. XLVII-XLVIII).

⁶⁶ Grimisuat.

⁶⁷ Gsteig.

⁶⁸ Le val d'Hérens.

⁶⁹ Bramois.

⁷⁰ Mase.

⁷¹ Le col de Collon.

kumpt mann gan Vapelina, Ougstals, gebiet des herzogthums von Savoy. An dem andren teyll ⁷² des talls ist Vex, ein pfarkilch, ist S. Silvius patron. Darnach uff ein halbe myl ligt Armensi ⁷³, ein pfarkilch, ist S. Nicolaus patron. Disers tall ist zwo myl lang. / 251 v^o / Diss obgeschriben flecken unnd pfarren gehören all zu dem zenden und paner von Sitten. Uss disen tällren von den birgen gegen mitternacht laufft ein wasser in den Rotten by Bremes ^k, heisst Borne.

Die statt Sitten füert in irem wappen und baner wyss unnd rott mitt sechs guldinen sternen, in jedem velld dry ⁷⁴.

Zu Sitten ist der herr von Chivronn, ist vogt zu Sitten und Syders, marckschalck eins bischoffs von Sitten, füert in sinem wappen zwen rot rasen und dry gelw löwen im blawen velld ⁷⁵. Es sind ouch deren am Hengarten von Visp dorkommen.

/ 252 r^o / UNDER WALLIS

Under der Mors, im Undren Wallis lannd, sind sechs baneren, facht an der Morss an.

Gondes

Gundes ist ein pfarkilch gegen mitternacht, ligt von Sitten ein halb myll, ist S. Severin patron. Aenend dem Rotten gegen mittag ligt ein pfar kilch, Nenda, ist patron S. Leodegarius. Ein ander pfarr heisst eben Gundes, ist patron S. Jacobus ⁷⁶. Noch darby ein pfar, heisst Vertrun ⁷⁷, ist S. Magdalena patrona. Dise vier kilchspell machend ein baner zu Gondes.

Gondes ist vor dem letsten Savoyer krieg ⁷⁸ ein hauptflecken mitt sinem starcken schloss dem herzogen von Savoy wider ein bischoff zu Sitten unnd landschaft Wallis gesin. Da hatt der herzog sin balivat gehept. Darzuo dienot ouch woll der pass des bergs Sanen.

^k by Bremes *B adjonction marginale*.

⁷² Le val d'Héremence.

⁷³ Héremence.

⁷⁴ La ville de Sion porte parti d'argent à deux étoiles de gueules et de gueules.

⁷⁵ La famille de Chevron-Villette porte d'azur au chevron d'or chargé d'un chevron de gueules accompagné de trois lionceaux d'or, deux affrontés en chef et un en pointe (E.-Amédée de Foras, *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, t. II, Grenoble, 1878, p. 6).

⁷⁶ Le patron de l'église paroissiale de Plan-Conthey, église-mère de la châtellenie de Conthey, est saint Théobald. Un des autels est dédié à saint Jacques.

⁷⁷ Vétroz.

⁷⁸ Conthey fut conquis par les Haut-Valaisans sur le duc de Savoie en 1475. Si la « dernière guerre contre la Savoie » est de 1475, le texte est donc, au moins en partie, antérieur à 1536.

Die baner von Gondes hat ein löwen uffrecht, der hatt in sinen clawenn ein bloss schwerdt gegen der erd in ein roten velld.

/ 252 v° / Von Gondes gegen mitternacht ist ein pass, heisst Treco ⁷⁹, gegen Bex, Berner herschafft. Ist zwo myl lang. Flisst von dem birg gegen mittag in den Rotten ein wasser, heisst die Lysterna, teylt Gondes unnd Ardon.

Zu Gondes ist ein edel geschlecht, die von Servent, füert in sinem wapen oben ein halben gelwen hirtzen im roten velld, unden im halben schilt blaw ⁸⁰.

Ardon

Von Gondes gan Ardon ist ein halbe myl. Zu Ardon ist patron S. Johans der Töüfer. Darzuo gehördt Schamoson, ist patron S. Bartholomeus ⁸¹, und das priorat zu S. Petter Zgletz ⁸², hatt den namen vom patron. Dise dry kilchen machent ein baner, ist die baner wyss und rot geteylt. Ligend all gegen mitternacht.

/ 253 r° / Sallion ¹

Von Ardon oder Schamoson gan Leytron, ein pfarr, do S. Mauritz patron ⁸³, ist ein halbe myl. Da dannen gan Sallion ein andre halbe myl, ist ein pfarr und S. Laurentz patronus. Uff mittag uber den Rotten ist Riden, ein pfarkilch, do patronus S. Laurentius. Nitt wytt von dannen ist Sasson, ein pfarkilch, do patronus S. Blasius ⁸⁴, gehördt aber under die baner von Intremont. Wytter hinab uff ein halb myl ist Fullie, ein pfar kilch, do patronus S. Sulpitius ⁸⁵. Dise vier kilchen gehören under die baner Sallion. Sallion füert in siner baner ein offene burg im rotten velld. Leytron, Sallion, Fullie ligend gegen mitternacht.

¹ Leytron *B* corr. en Sallion.

⁷⁹ La vallée de Triquent ou vallée de la Lizerne, qui conduit à Derborence, au Pas-de-Cheville et à Bex, part en réalité d'Ardon.

⁸⁰ Cf. E.-Amédée de Foras (*op. cit.*, t. I, Grenoble, 1863, p. 324), qui rattache, mais sans pouvoir indiquer comment, à la famille savoyarde de Cervens, une famille de Cervens établie à Conthey, et qui possédait la seigneurie d'Ayent; d'après Foras, les Cervens portent d'argent au cerf effrayé de gueules, sommé d'argent et brisé en l'épaule d'un croissant du même, au chef d'azur.

⁸¹ Le patron de Chamoson n'est pas saint Barthélemy, mais saint André.

⁸² St-Pierre-de-Clages.

⁸³ Le patron de Leytron n'est pas saint Maurice, mais saint Martin.

⁸⁴ Le patron de l'église paroissiale de Saxon est saint Maurice. Saint Blaise n'a qu'une chapelle.

⁸⁵ Le patron de la paroisse de Fully est saint Symphorien.

Von Fullie gan Martinacht ist ein halbe myll. Martinacht ligt in der ebne gegen mittag, ist patrona Unsere Frow, ist ein grosse pfarkilch. Martinacht füert in siner baner ein uffrechten löwenn im roten velld, hatt in sinen clawenn ein schlegell.

Von Martinacht gatt ein pass⁸⁶ gegen Füssigny durch Triend^m, kumptmann zu Unser Frowenn in Berner thall, gan Urseren in Fussigny Genffer bistumbs⁸⁷.

Intremont

Uff mittag ist die rychstrass uber den grossen Sant Bernard, kumpt man gan S. Branchier, ist zwo myll. Zu S. Branchier ist patron S. Steffan. Von S. Branchier gegen uffgang ligt Vulieso⁸⁸, ist ein pfar und S. Marthin patron. Von Vulieso hinin uff ein halbe myl ligt das gross tall Bangies⁸⁹, da ist ein pfarkilch unnd S. Mauritz patronⁿ. / 254 r° / Von Sant Branchier uff mittag gan Orsiere ist ein myl, do ein pfarr kilch und S. Niclaus patronus. Von Orsiere gan Liden ist ein mill, do ein pfarr, S. Mauritz patron. Von Lides gan S. Petters burg ist ein myll, do ist ein pfar kilch und S. Petter patron, nomen a sancto habet. Von S. Petters burg bis uff den berg des grossen Sant Bernards sind zwo myll. Oben uff dem berg ist S. Bernards grosses spitall. Und da dannen bis hinab gan Burg Sancti Remii ein myll, und ist Burgus S. Remii Ougstaller bistumbs, des herzogthumbs Savoy. Disers gantz tall, Intremont genannt, ist under einer baner, namlich St. Branchier, Vulieso, Bangies, Sasson, Orsiere, Lides und S. Petersburg. Fierend in der banner ein steinbock zwüschen zweyen^o bergenn.

/ 254 v° / Zu Martinacht ist ein edel geschlecht, Patricii genampt, füert im wapen durch die mitte ein band wyss, unnd rot unden, unnd oben ein blaw velld⁹⁰. Aber ein ander edell geschlecht hatt geheissen Encenperii, so

^m Yssenertz in Trient, Monst. 361 *S annotation marginale* ; cf. Gattlen, Münster, p. 126, 1.18 ; Stumpf cite l'édition de 1544 de la Cosmographie.

ⁿ In Bangen vil silberertz fol. 361 Monst. *S annotation marginale* ; cf. Gattlen, Münster, p. 126 ; Stumpf cite l'édition de 1544 de la Cosmographie.

^o zween *B corr. en zweyen*.

⁸⁶ Le col de la Forclaz.

⁸⁷ Le col de la Forclaz conduit dans la vallée de Vallorcine (*Vallis Ursina, Urseren*), dont l'église est dédiée à Notre-Dame. Des gens de langue allemande étaient établis dans cette vallée (cf. Paul Lullin et Charles Le Fort, *Régeste genevois...*, Genève, 1866, p. 238, n° 971), d'où, peut-être, le nom de *Bernertal*.

⁸⁸ Vollèges.

⁸⁹ Bagnes.

⁹⁰ La famille Patricii, originaire de Chieri en Piémont, se fixa à Martigny à la fin du XIV^e siècle. Elle porte d'azur à la fasce d'or losangée du champ, accompagnée de trois étoiles d'or, deux en chef, une en pointe (*Armorial valaisan*, pl. 20 ; variante, p. 191).

da vögty gesin⁹¹, und ist die vögty gevallen an das edell huss von Montey, die füerend in irem wapen zwen gelw p rasen mit dryen wyssen sternin in eim blawen velld. Zu Sant Branchier ist ouch ein edell geschlecht, genampt Fabri, füert ein roten schilt uberzwerch ein wyssen sparren, und oben im sparren ein kronenn⁹².

Zu Martinacht under dem schloss ist vorzytten, do der keyser uber S. Bernards berg in Galliam mitt sinem höre gezogen, ein stättlin gesin, Octodorum genampt, ist aber durch das wasser / 255 r^o / die Dransse genampt, so ab S. Bernards berg und andren tälleren in den Rotten flüsst, undergangen unnd gar verderbt.

Zwüschen Martinacht unnd S. Mauritzen uff eim birg ligt ein pfarkilch, Servant⁹³, ist S. Mauritius patron.

Flüsst von mittag gegen mitternacht uss dem berg in den Rotten ein wasser, Triend genampt.

S. Mauritzen

Von Martinacht bis gan S. Mauritzenn sind dry myll. S. Mauritzen ligt uff mittag, ist patron S. Mauritius unnd Sigismundus. Da beschlisst sich das land, und ist da ein steinne brugk uber den Rotten gegen mitternacht. Und das schloss ist uff der brugk, beschlisst das land mitt zwey toren, und sonst kan mann mitt keinem wagen alld karren in das land q, weder winter noch summer, kommen.

/ 255 v^o / Die von Sant Mauritzen füerend in ir baner ein wyss crütz im roten velld.

Zu Sant Mauritzen sind edellüt r.

Gegen mitternacht oder occident uber die Rotten brugk von S. Mauritzen facht an die graffschafft Aellen, so die von Beren innhabenn. Hatt sechs pfarkilchen gehept und zuogehört dem bischoffthumb Sitten, videlicet Bex, Olon, Aellen, Ormont, Zisse⁹⁴, Novilla. Gat das bistumb bis an den sew und die Nüwen statt⁹⁵, oben am Lossner sew gelegenn.

Uff der andren syden des Rottens, gegen mittag, noch by S. Mauritzen, ligt s Masonsier ein pfar kilch, ist patron [- - -] t hatt den namen behalten

p rot B corr. en gelw.

q k B biffé.

r Nota was under S. Mauritzenn zum bistumb Sitten ghört C adjonction dans un espace blanc entre les deux alinéas.

s Masons. B biffé.

t Trait horizontal pour le nom de la patronne ; il faudrait Unsere Frow.

⁹¹ Les Exchampéry, famille noble aujourd'hui éteinte, tinrent le vidomnat de Martigny de 1446 à 1519 (*Armorial valaisan*, p. 90).

⁹² La plupart des documents héraldiques remplacent la couronne par une croix tréflée de gueules, au pied fiché du même (*Armorial valaisan*, p. 91 et pl. 33).

⁹³ Salvan.

⁹⁴ Chessel.

⁹⁵ Villeneuve.

von Maximiliano ^u / 256 r^o / der daselbs ettwas zytt im velld gelegenn ist ⁹⁶. Darby uff einem rein ligt Schue ⁹⁷, ein pfar, do S. Silvester patron. Diss vier pfarkilchen : Sant Sigismund, Masonsier, Servant, Schue, gehörend under die baner S. Mauritzen. Da dannen gan Monthey ist ein halbe myll, do ein pfar kilch, heisst Columbey, ist S. Desiderius patron. Da dannen uff ein myll gegen mittag ist ein pfarkilch, Tretorrent, ist patrona S. Maria Magdalena. Darnach ein myll ist ein pfar kilch, heisst Vallis Illiaci, patron S. Mauritius.

Von den bergen des talls Illie und Tretorrent flüsst ein wasser gegen mitternacht in den Rotten by Montey, heisst die Vispa ⁹⁸.

Von Monthey gegen nidergang ist Mura uff ein halb myll, ein pfar kilch, do S. Johans patron. Da dannen gan Viona ein halb mill, ist ein pfarr, patron S. Dyonisius ⁹⁹. Da dannen gan Vuvri ^v ein halb myll, ein pfar, ist Hypolitus patron. / 256 v^o / Da dannen bis an die portt des sess ist ein halb myll, ein pfarkilch, S. Johans patron ¹⁰⁰. Darnach bis gan S. Gingo ein halb myll, da endt sich das bischoffthumb von Sitten, facht an das bistumb Genff, etc. Alle dise flecken unnd pfarkilchen gehörend under die baner und vogty von Monthey, und ligend gegen mittag.

Die flecken unnd schlösser Gondes, Sallion, Sasson, Martinacht sind zerbrochen und geschlissen durch die von Wallis anno 1475. Do ist der bischoff von ^w Genff Johannes Loy, des herren herzogen von Savoy bruoder, mitt 18 000 für die statt Sitten gezogen, und da nidergelegt unnd vill der sinen erschlagen. Sind die von Wallis nachzogen, und das land nid der Mors wider ingenommen, wöllichs er lange zytt ^x mitt gewalt ingehept hatt.

^u Maximiliano B : lege non Maximiliano, sed Maximiano C en marge.

^v Muri B ; Vuvri ed. corr.

^w j B biffé.

^x ingehept hett B biffé.

⁹⁶ Le professeur Paul Aebischer (*Les origines du nom de Massongex*, dans *Vallesiu*, t. X, 1955, pp. 59-64) fait remonter le nom de Massongex à *Maximiacum*, *Maxumiacum* ou *Maxuminiacum*, dérivé du nom d'un éventuel possesseur de *fundus* tel que *Maximius*, *Maxumius* ou *Maxuminius*. Le *Maximianus* auquel le scribe C fait allusion est probablement celui qui, selon la légende, fit massacrer la légion thébaine.

⁹⁷ Choëx.

⁹⁸ La Vièze.

⁹⁹ L'église de Vionnaz est placée sous l'invocation de l'Assomption de Notre-Dame. Saint Denis n'est que le second patron.

¹⁰⁰ D'après la situation du lieu dans notre texte, il devrait s'agir ici de Port-Valais, mais le patron de cette paroisse est saint Michel.

IV

Catalogue des évêques de Sion 1546

M : manuscrit unique, de la main de Jean Miles, Z.-B.Z. ms. A 129, f^{os} 257 r^o-261 r^o ;
S : annotations de la main de Johannes Stumpf. — Inédit ; sur ce texte et le manuscrit,
v. *supra*, pp. 158-161.

/ 257 r^o / *Catalogus episcoporum Sedunensium a tempore divi Theodoli citra quorum nomina reperiri possunt.*

Qui videlicet divus Theodolus floruit anno a Christo nato 810, ortus ex nobilissimis parentibus e Burgundia, vir sane omni doctrina et sanctitate singulariter plenus miraculisque clarus, tam in vita quam etiam post mortem, regnante Karolo magno Imperium. Cui vir Dei ab angelo edoctus secreti delicti remissionem revelavit. Ob quod idem Karolus sibi et ecclesiae suae Sedunensi comitatum ac praefacturam totius episcopatus donavit in perpetuum, cum delatione gladii ante eum, in signum jurisdictionis temporalis, eique et successoribus suis privilegia que ceteri principes imperii habent concessit etc. Quae postea per Karolum 4. imperatorem reliquosque Caesares fuerunt confirmata et postremo per Karolum 5. modernum imperatorem ad preces instantiamque reverendi domini Matthei Schiners cardinalis de novo concessa et confirmata. Idem quoque S. Theodolus interfuit revelationi sanctarum reliquiarum S. Mauritii et sociorum eius. Claruit praeterea multis aliis miraculis que in praesentem cernuntur diem eius patrocinio fructibus servatis gaudente Dei plebe. Sepultus Seduni ^a 1.

/ 257 v^o / S. Amatus tempore Dagoberti Italiae regis, patre Heliodoro nobilique utroque parente tum sanguine, tum singulariter justitia pietateque, in suburbio Neapolitano aeditus, a prima juventute Deo oblatu benedictinae se subdens regulae, circa 30 aetatis suae annum monasterio S. Mauritii in Agauno deditus, in quo sanctitate singulari pollebat. Visum tum ei est Dei spiritu tacto, carni adhuc austeriorem vivendi modum fore indicendum. Itaque nocte intempesta heremum petit, altissima in rupe locum qui nunc ad Beatam Virginem in Saxo vocitatur oratorium, altare ac cellulam ibidem sibi construens, in quo exstruendo cum trabs una aliis multo foret brevior, artifice ex hoc dolente, sancti viri prece ita extenditur a Domino, ut quanto brevior ceteris fuerat, tanto esset longior effecta. Fusa quoque illic duris-

^a Leudemundus episcopus Sedunensis tempore Clotarii regis Francorum ; luog hievor notam *S* annotation au bas de la page ; Stumpf tire cette indication de *l'Histoire des rois francs du moine Aimonius* ; cf. *Aimoni monachi Floriacensis De gestis regum Francorum libri IV, dans Martin Bouquet, Recueil des historiens des Gaules et de la France, t. III, Paris, 1741, pp. 120-121.*

¹ Ce récit est tiré des textes relatifs à saint Théodule et à saint Charlemagne contenus dans le légendier de Valère (A. Cap., ms. 10, f^{os} 101 r^o - 103 r^o, 216 r^o - 218 v^o, 222 r^o - 223 v^o) ; cf. Baudouin de Gaiffier, *L'homiliaire - légendier de Valère (Sion, Suisse), dans Analecta Bollandiana, t. LXXIII, 1955, pp. 122-124.*

simam virga silicem percutiens fontem eduxit in Dei nomine, in hodiernum adhuc diem fluentem. Is ab episcopo Sedunense sepe visitatus saepe omnia donaria recusavit. Denique sanctitate vitae praeclarus testimonium bonum ab omnibus habens defuncto Sedunorum antistite, ad praesulatum valde invitatus addicitur. Quo suscepto onere sancte et fideliter gregem pavit commissum, ab eo lupos / 258 r^o / arcens intrepide, angelorum frequenti usus alloquio, inpiis actibus summe renitens. Inique tamen apud Theodericum Francorum regem accusatur et sede sua pellitur, exilioque deputatur. Ad Paronam urbem in pago Virmandorum, abbatis Ultani custodiae traditus omnes injurias lubentissime pro Domino sustinens. Tandem a Mauronto et Rictrude sacra eius matre suo in monasterio in Broylo populo praefectus est in quo cum (sicut omni eius vita) sanctissime vixit, felicissime ad Deum migravit idibus septembris. Sepultus loco nunc Maurivilla vocato, innumeris a Deo clarens miraculis ². Ego puto ipsum ante S. Theodolum floruisse ^b.

Sanctus Garinus laudatissime vitae sepultus in Valle Alpium ^c, monasterio ordinis benedictini, a Deo miraculis honoratus ^d.

Manfredus.

Amedeus.

Wilfinus.

Hugo.

Gilliengus.

Williermus.

Waltherus ³.

De horum gestis memorabilibus nil constat, ob vetustatem.

1150 e. Lodoicus f.

1194. Udo.

/ 258 v^o / S. Elias cuius sepultura in ducatu Mediolani in loco Ortae est clara per Deum mirabilibus.

1193. Werinus de Sallione.

1216. Landricus.

^b Nequaquam *S annotation*.

^c Vallis Alpium, Hochtal monasterium *adjection marginale*, au crayon rouge, d'une main inconnue (XVI^e siècle).

^d Wiliharius episcopus. Vide Urspergensium fol. 182, a^o 771. Altheus vel Althewus episcopus tempore Caroli magni et abbas Agaunensis. Adalangu episcopus tempore Ludevici Pii. Annon. episcopus a. 928. Vide *Itinerarium S annotationes marginales*; cf. *supra*, p. 173, note 79, et *Stumpf, Reisebericht*, pp. 265 et 268.

^e Cette date et les suivantes sont en marge, en colonne. La colonne du folio 258 v^o est surmontée des mots anno Domini.

^f De hoc episcopo vide *itinerarium tuum*. Guillelmus episcopus fuit prius abbas Agaunensis *S annotation*; cf. *Stumpf, Reisebericht*, p. 272.

² Cette légende, qui confond saint Amé, moine à St-Maurice, puis abbé de Remiremont, né vers 570 et mort vers 625, et saint Amé, évêque de Sion vers 675, exilé par le roi Thierry III, est également tirée du légendier de Valère (Sion, Archives du Chapitre, ms. 10, f^{os} 196 r^o - 202 v^o) ; cf. Baudouin de Gaiffier, *op. cit.*, pp. 124-125.

³ Les noms de ces huit évêques proviennent apparemment du nécrologe du Chapitre de Sion; v. *Nécrologe de l'église cathédrale de Sion*, publ. par Jean Gremaud, dans *MDR*, t. XVIII, 1863, pp. 258, 260, 275, 280, 284, 285, 289; et Branschen, p. 105, n^o 18, note 1.

1245. Boso de Granges.
 1266. Henricus de Raronia.
 1271. Rudolphus de Valpathez.
 1301. Bonifacius de Chaland.
 1308. Petrus de Herens.
 1316. Aymo de Castillione Augustensis.
 1328. Aymo de Turre.
 1339. Philippus de Gastonia.

1362. S. Guitschardus Tavelli de Granges. Is causa iurium ecclesiae fraudulentem cum sacellano suo a domino de Turre e stupa castris Setae per fenestram eiectionis ac per saxum praecipitatus obiit, signis tamen postea innocentiam eius testantibus, Deo omnipotente gravi inter patrias [et] eos de Turre bello eius mortem vindicante, occisis namque eorum militibus, e patria insolentes expulsi sunt castraque eorum omnia diruta §⁴.

1377. Eduardus de Sabaudia, semel patria pulsus, postea vero fratris sui comitis Sabaudiae auxilio reinductus cum gravi patriae damno.

/ 259 r° / 1388. Humbertus de Billiens.

1402. Bonus Guillelmus de Raronia, ob vite integritatem ita vocatus.

1408. Guillelmus de Raronia, filius Gwitscha [r] di, electus Sedunensis. Ob cuius electionem ac ipsius Gwitschardi gubernationem, suborta fuit magna differentia in patria, ac ipse electus ab ecclesia pulsus, patris autem castra diruta cum gravi discrimine damnoque ecclesiae Sedunensis multaque eius iura perperita et arx Turbillonis in ruinam redacta.

1417. Andreas Collocensis, natione Italus. Is fuit deputatus administrator ecclesiae Sedunensis in consilio Constantiensi. Sagacitate probitateque sua multa ruina restauravit, quaeque corruerant reedificavit, multa tamen pericula et adversa passus.

1436. Guillelmus de Raronia dirutum castrum Turbillonis reedificavit. Is, postquam annis aliquot in praesulari vixisset functione, ad inopportunam instantiam patriotarum fecit et conclusit aliqua capitula statuitque leges libertati ecclesiae contravenientes⁵, ob quas ad Urbem citatus, illuc quoque se transferens ante reditum ad patriam cessit vite iis revocatis, reductus tamen in patriam.

/ 259 v° / 1450. Henricus Esperlin de Raronia.

Waltherus Super Saxo sedit in episcopatu annos circa 23. Bellum habuit cum Joanne Ludovico episcopo Gebennensi, ducis Sabaudiae fratre h. Qui hostiliter patriam ingressus ut eam sibi subjiceret, ante civitatis Sedunensis menia in conflictu succubuit, maiori parte sui exercitus occiso, reliquis

^g Tübing von Brandis occisus. Chron. fo 261 S *annotation marginale*; cf. Z.-B. Z., ms. A 1, fo 261 r°.

^h Safoyer in Wallis, vide Chron. fol. 473 S *annotation marginale*; cf. Z.-B. Z., ms. A 1, fo 473 r°.

⁴ Cf. *Annales de Brigue*, pp. 110-113.

⁵ Les articles de Naters, qui réduisaient le pouvoir temporel de l'évêque au profit de la souveraineté des dizains, furent imposés à l'évêque Guillaume de Rarogne le 28 janvier 1446 par les Patriotes valaisans (Gremaud, t. VIII, pp. 289-326, n° 2976).

autem fuga salutem querentibus. Quos Vallesiani insequentes recuperant patriam totam a Morgia inferiusⁱ, ablataque ante annos multos castra recuperat Waltherus, duce Sabaudiae pulso, videlicet Contegium castrum singulariter pene invincibile ipsius ducis, Sallionum sedem nobilium singularem fortissimamque, Saxonum, Martiniacum, patriam Intermontium, burgum i S. Maurici, quae castra sunt destructa, una cum oppido S. Mauritii in quo principalis erat justicie jurisdictionis Zablas. Atque haec omnia reducta ad obedientiam ecclesiae Sedunensis, cui ab antiquo jure optimo ob donationem S. Karoli Magni imperatoris pertinebant⁶.

Idem de consensu capituli Sedunensis atque .7. desenorum patriae Vallesii foedus iniit cum dominis Bernensibus salutis anno 1475.

/ 260 r^o / Walthero successit in cathedra Jodocus de Sillinon, vir ad edificandum singulariter inclinatus^k. Hic reedificavit castrum Martiniaci et castrum S. Mauritii, adinventitque mineralia argenti in Bangnes^l quae et magno extruxit sumptu. Edificavit ecclesiam apud Leucensium thermas^m una cum multis aedificiis ibidem ac ut summatim dicam multa in diversis per patriam locis et castris. Tandem anno Domini 1496 fuit per Ludovici ducis Mediolanensis praxim et suorum sequatium, eo quod regis Francie partes teneret, pulsus patriaⁿ.

Per expulsionem domini Jodoci, inductus in episcopatum fuit Nicolaus Schiner, qui deinde resignavit Matheo Schiner anno Domini 1500^o 7.

Matheus Schiner cum Helfeciis et exercitu Venetorum ac juvamine pontificis Julii expulit Gallos a ducatu Mediolani anno 1512⁸. Deinde anno 1515 recessit a patria. In cujus odium patriotae castrum fortissimum Martiniaci post 6 mensium obsidionem captum destruxerunt 1600 operarios pro murorum eius fractione adhibentes quorum pars magna totius diei quae corradere poterant / 260 v^o / fragmenta nocte in pileo asportabant, tam forti et agglutinato cemento constructum fuerat.

Per id tempus factus fuit conflictus apud S. Donatum prope Mediolanum per Helfecios cum Francisco rege Franciae, ubi ceciderunt plurimi ab utraque parte, dantibus post acerbissimam pugnam terga Helfeciis, obtinuit rex ducatum Mediolani⁹.

ⁱ Lamparter in Wallis erschlagen. Vide Chron. tuam fol. 476 S *annotation marginale* ; cf. Z.-B. Z., ms. A 1, fo 476 v^o.

^j seu oppidum M *biffé*.

^k Nota zug ins Eschental. Vide chron. Brigianorum et tuum S *annotation marginale* ; cf. Stumpf, *Reisebericht*, pp. 251-252, et Z.-B. Z., ms. A 1, fo 494 r^o-v^o.

^l Ertz in Banges S *annotation marginale*.

^m Pfar in Leucker bad S *annotation marginale*.

ⁿ Georg ab der Fluo gsinnt meylandisch ; Chron. A^o 1500 S *annotation marginale* ; cf. Z.-B. Z., ms. A 2, p. 6 (*cette pagination, contrairement à la foliotation du ms. A 1, n'est pas de la main de Stumpf*).

^o Wallisser den Eidgnossen zehilff im Schwabenkrieg, Chron. fol. 541 S *annotation marginale* ; cf. Z.-B. Z., ms. A 1, fo 541 r^o.

⁶ Cf. Branschen, p. 125.

⁷ Cf. *Annales de Brigue*, pp. 118-119.

⁸ *Ibid.*, pp. 120-121.

⁹ *Ibid.*

Deinde anno Domini 1521 secundo intrans praefatus cardinalis Mediolanum una cum Helfeciis atque cardinali de Medicis et Prospero de Columna, comite de Pisteria, expulerunt Gallos de ducatu Mediolanensi¹⁰. Mortuus tandem Rome 1522.

Post decessum cardinalis in patriae principem electus est Philippus de Platea, eoque tempore renovatum foedus cum duce Carolo Sabaudiae 1528 p. Is tum ob difficultatem confirmationis, tum ob assiduos podagrae cruciatus episcopatu cessit.

1529. Electus est in principem Sedunorum Adrianus de Riedmatten et 1532 confirmatus consecratusque. 1533 conjuratum fedus est per nostros cum Cantonis Helfeciorum .7. catholicis videlicet Lucerna, Uri, Schwitz, Underwalden, Zug, Friburg et Soloturn, quod antea solum tres cantones et patriae desenos quinque colligabat, factum .1417. per Andream Collo-censem. / 261 r^o / Hic castrum Majoriae incendio conflagratum anno [- - -] ita reedificavit, uti nunc fere necessaria fuisse videatur combustio, multaque alia hinc et inde restauravit. Graves quoque expensas in salinis fodiendis, necnon pro singulari sua in Sacrum Romanum Imperium fide in expeditionibus adversus Turcham passus. Ita benigne solerter pervigil populum suum rexit hactenus uti nullus tumultus seditionesve violentae, quas vulgo (die Mazen) vocant, reipublicae pacem quiverint perturbare, quod hactenus ad tantum tempus visum non fuit in hac patria. Magnus justitiae zelator ita elementer subditos regens, ut benignitate sua fere abuti videantur ingrati multi.

p 1528 *M en marge.*

¹⁰ *Ibid.*, pp. 122-123.

Index des noms propres figurant dans les pièces justificatives

Abréviations

arr. : arrondissement
BE : Berne
c. : commune
ch.-l. : chef-lieu
d. : district
dép. : département

FR : Fribourg
GR : Grisons
prov. : province
TI : Tessin
VD : Vaud
VS : Valais

Adalangus, Adalongus, abbé de St-Maurice et évêque de Sion au début du IX^e siècle : 197 note d
Aellen, v. Aigle
Aesperling, v. Esperlin
Agaune, Agaunensis, Agaunum, v. Saint-Maurice
Aigle, Aellen, VD, ch.-l. de d. : 194
Aimon, Annonius, évêque de Sion 1037-1053 : 197 note d
Airolo, Erioltz, TI, d. Léventine : 182
Alba, de —, Albis, in —, v. In Albon
Alcimus, v. Avit
Alpien, vallée, VS, d. Brigue : 184
Alpes : 181
Alpium, vallis —, v. Saint-Jean-d'Aulps
Altheus, Altherus, abbé de St-Maurice et évêque de Sion à la fin du VIII^e siècle : 197 note d
Alt Syder, v. Vieux-Sierre
Am Steyg, v. Gsteig
Amatus, Amé, évêque de Sion vers 675, mort 690 : 196
Amedeus, v. La Tour, Amédée de —
Anniviers, Enfisch, vallée et seigneurie, VS, d. Sierre : 187, 189
Annonius, v. Aimon, évêque de Sion
Anthoni, Antoine, saint — : 184
Antrona, Antrunen, col, Italie, prov. Novare — VS, d. Viège : 185
— village, Italie, prov. Novare : 185
Aoste, Ougstall, Italie, ch.-l. de prov., diocèse : 185, 193
— vallée : 185, 190
— de la vallée d' —, Augustensis : 198
Ardon, VS, d. Conthey : 192
Argentina, v. Strasbourg
Armensi, v. Hérémente

Auganensis, v. Saint-Maurice
Augustensis, v. Aoste, de la vallée d' —
Avalos, François-Ferdinand d' —, marquis de Pescara, comes de Pisteria, condottiere espagnol 1489-1525 : 200
Avit, saint —, Alcimus Avitus Ecdicius, archevêque de Vienne 494-526 environ : 180
Ayent, VS, d. Hérens : 187, 190
Aymo episcopus Sedunensis, v. La Tour, Aimon de —
Baceno, Petz, Italie, prov. Novare : 183
Baden, v. Loèche-les-Bains
Bagnes, Bangen, Banges, Bangies, Bangnes, vallée, VS, d. Entremont : 193, 199 et note l
Barbara, Barbe, sainte — : 184, 188
Barthélemy, Barthlomeus, Bartholomeus, saint — : 185, 192
Bas-Valais, Nider land, Under Wallis, Under Wallis land, das land nid der Mors, patria a Morgia inferius : 190, 191, 195, 199
Beata Virgo in Saxo, v. Saint-Maurice, Notre-Dame du Scex
Beren, v. Berne
Bernard, saint — : 193
Berne, Beren, ville et canton suisses : 181, 182, 186, 188, 190, 192
Bernenses, v. Bernois
Bernier thall, v. Vallorcine
Bernois, Bernenses, die von Beren : 194, 199
Bex, VD, d. Aigle : 192, 194
Biel, Biell, VS, d. Conches : 182
Billens, Billiens, Humbertus de —, évêque de Sion 1387-1392 : 198

Bin, Binn, Byn, VS, d. Conches : 183
 Binna, rivière, VS, d. Conches : 183
 Binnenthal, Binner tal, vallée, VS, d. Conches : 183
 Blaise, Blasius, saint — : 192
 Blandra, Blandrate, Isabelle de —, comtesse de Viège, morte en 1367 : 187
 Blasius, v. Blaise
 Bomat, v. Formazza
 Bonifacius, Boniface, saint — : 189
 Borgne, Borne, rivière, VS, d. Hérens : 191
 Bourg-St-Pierre, Sant Petters burg, VS, d. Entremont : 193
 Bourgogne, Burgundia : 196
 Bramois, Bremes, VS, d. Sion : 190, 191
 Brandis, Tüding III von —, 1350-1375 : 198
 note g
 Bremes, v. Bramois
 Brigue, Bryg, VS, ch.-l. de d. : 183, 184, 185
 — annales de —, chronica Brigianorum : 199
 note k
 Bruel, Broylus populus, Belgique : 197
 Bruchsal de —, Bruxellanus, Allemagne, Bade-Wurtemberg : 179
 Bryg, v. Brigue
 Burg Sancti Remii, Burgus Sancti Remii, v. Saint-Rhémy
 Burgundia, v. Bourgogne
 Byn, v. Binn

Carolus magnus, v. Charlemagne
 Castillione, Aymo de —, v. Châtillon, Aymon de —
 Caterina, Catherina, Catherine, sainte — : 188, 190
 Cervens, Servent, famille savoyarde et bas-valaisanne : 192
 Chablais, Zablasiun, juridiction savoyarde : 199
 Chalais, Zaley, VS, d. Sierre : 189
 Chaland, Challant, Boniface de —, évêque de Sion 1289-1308 : [184,] 198
 Chamberlhac, Philippe de —, Philippus de Gastonia (scil. : de Gasconia), évêque de Sion 1338-1342 : 198
 Chamoson, Schamoson, VS, d. Conthey : 192
 Charlemagne, Carolus, Karolus magnus, empereur d'Occident 800-814 : 196, 197
 note d, 199
 Charles IV de Luxembourg, Karolus 4., empereur 1346-1378 : 196
 Charles V de Habsbourg, Karolus 5., empereur 1519-1555 : 196
 Châtillon, Aymon de —, Aymo de Castillione, évêque de Sion 1308-1323 : 198
 Chessel, Zisse, VD, d. Aigle : 194
 Chevron-Villette, seigneurs de —, der herr von Chivronn, famille savoyarde : 191

Chippis, Zippyss, VS, d. Sierre : 189
 Chivronn, v. Chevron-Villette
 Choëx, Schue, VS, d. et c. Monthey : 195
 Christannus, dominus —, v. Herbolt, Christian —
 Chur, v. Coire
 Churer land, v. Grisons
 Clotaire III, roi des Francs 656-670 : 196
 note a
 Coacii montes, Coctiae Alpes, Alpes Cottienues, ici pour Alpes Lépointiennes : 181
 Coire, Chur, GR, ville et diocèse : 181
 Collocensis, Andreas —, v. Gualdo, Andreas de —
 Collombey, Columbey, VS, d. Monthey : 195
 Colonna, de Columna, Prosper —, condottiere italien, mort en 1523 : 200
 Columbey, v. Collombey
 Columna, Prosper de —, v. Colonna, Prosper —
 Conches, Gombs, Gombss, a Monte Dei superius, dizain, VS : 181, 182, 183
 Constance, de —, Constantiensis, Allemagne, Bade-Wurtemberg : 198
 Contegium, Conthey, Gondes, Gundes, VS, ch.-l. de d. : 187, 191, 192, 195, 199
 Courten, Curtig, famille valaisanne : 184

Dagobert Ier, roi des Francs 622-638 : 196
 Dala, rivière, VS, d. Loèche : 188
 Deischberg, Dieststalden, Mons Dei, montagne, VS, d. Rarogne oriental et Conches : 182
 Denis, Dyonisius, saint — : 195
 Desiderius, Didier, saint — : 195
 Dieststalden, v. Deischberg
 Disentis, Tisitis, abbaye, GR, d. Vorder-rhein : 181
 Divedro, Taveder, vallée, Italie, prov. Novare : 184
 Dominus Mauritius Auganensis, v. Saint-Maurice
 Dranse, Dransse, rivière, VS, d. Entremont et Martigny : 194
 Dyonisius, v. Denis

Eidgnossen, v. Suisses
 Elias, Elie, saint —, évêque mythique de Sion : 197
 Encenperii, v. Exchampery
 Enfisch, v. Anniviers
 Entremont, Intremont, Intermontes, VS, vallée et d. : 192, 193, 199
 Erioltz, v. Airola
 Ermanfroid, Manfredus, évêque de Sion 1055-1087 : 197
 Ernen, VS, d. Conches : 182, 183
 Escheltall, Eschental, v. Ossola

Esperlin, Esperling, Aesperling, Ruodolff, Ruoff —, né avant 1418, mort après 1482 : 187
 — Henricus, évêque de Sion 1451-1457 : 198
 Etienne, Steffan, saint — : 188, 189, 193
 Eufemia, Euphémie, sainte — : 189
 Evolena, Evolène, VS, d. Hérens : 190
 Exchampéry, Encenperii, famille de Martigny : 193
 Fabri, famille de Sembrancher : 194
 Faucigny, Füssigny, Fussigny, seigneurie, France, dép. Haute-Savoie : 193
 Fiesch, Viesch, VS, d. Conches : 182
 Fluo, famille, v. Manegoldi
 — Georg ab der —, v. Supersaxo, Georges —
 Formazza, Bomat, vallée, Italie, prov. Novare : 182
 Français, Galli : 199, 200
 France, roi de —, rex Franciae : 199 ; v. aussi François 1^{er}
 François 1^{er}, Franciscus rex Franciae, roi de France 1515-1547 : 199
 Francorum, rex —, v. Clotaire III, Dagobert 1^{er}, Thierry III
 Frédéric III, keyser Fridricus, empereur 1440-1493 : 186
 Fribourg, Friburg, ville et canton suisses : 200
 Fridricus, keyser —, v. Frédéric III
 Frow, Unsere —, v. Marie, sainte —
 Füssigny, v. Faucigny
 Fullie, Fully, VS, d. Martigny : 192, 193
 Furcka, Furcken, Furgken (gén. et dat. sg.), Furka, col et route, VS-Uri : 181
 Fussigny, v. Faucigny
 Gall, saint — : 189
 Galli, v. Français
 Gallia, v. Gaule
 Garin, Garinus, évêque de Sion 1138-1150 environ : 197
 Gasen, vallée de St-Nicolas, VS, d. Viège : 185
 Gasteren, Gastren, vallée, BE, d. Frutigen : 186
 Gastonia, Philippus de —, v. Chamberlhac, Philippe de —
 Gastren, v. Gasteren
 Gaule, Gallia : 184, 194
 Gemme, die —, la Gemmi, col, VS - BE : 188
 Genève, Genff, diocèse : 193, 195
 — évêque de —, v. Savoie, Jean-Louis de —
 Genis, Ginisius, saint — : 188
 Georges, Georg, saint — : 182
 Germain, Germanus, saint — : 186, 190

Gestelen, Gestilen, v. Nieder- et Obergestelen
 Gilliengus, évêque de Sion 1107-1115 : 197
 Ginisius, v. Genis
 Glareanus, v. Loriti, Heinrich
 Glis, Glys, VS, d. Brigue : 184
 Gombs, Gombss, v. Conches
 Gondes, v. Conthey
 Gothard, Gotthardt, saint — : 184
 Gotthardt, nom de lieu, v. St-Gothard
 Gradetz, v. Granges, Tavel
 Grand Saint-Bernard, Grosser sant Bernard, Sant Bernharts berg, route et col, VS, d. Entremont : 184, 193, 194
 Granges, Gradetz, VS, d. Sierre : 189
 — château de la famille Tavelli : 189
 — Boson de —, évêque de Sion 1237-1243 : 198
 Grengiols, Grenioltz, VS, d. Rarogne oriental : 183
 Greysier, Bertholet de —, Bartholomeus de Grisaco, major de Sion, mort avant 1389 : 190
 Gries, Griess, col, VS, d. Conches : 182
 Grimisuat, Grimsslen, VS, d. Sion : 190
 Grimsel, Grimsslen, col et route, BE - VS : 181
 Grisaco, Bartholomeus de —, v. Greysier, Bertholet de —
 Grisons, Churer land : 181
 Grône, Gruon, VS, d. Sierre : 189
 Grosser Sant Bernard, v. Grand Saint-Bernard
 Gruon, v. Grône
 Gruyère, Gryers, comté de —, cantons FR, VD, BE : 190
 Gsteig, Am Steyg, BE, d. Gesseney : 190
 Gualdo, André de —, Andreas Collocensis, archevêque de Kalocza (Hongrie), évêque de Sion 1418-1437 : 198, 200
 Guilhelms, abbé de St-Maurice avant 1185, évêque de Sion 1185-1195 : 197
 note d
 Guillaume, Williermus, évêque de Sion non identifié : 197
 Gundes, v. Conthey, Plan-Canthey
 Guttannen, Zguotten dannen, BE, d. Oberhasli : 181
 Hassle, v. Oberhasli
 Haut-Valais, Ober Walles land, septem deseni patriae Vallesii : 190, 199
 Helfecii, v. Suisses
 Heliodorus, père du moine saint Amé : 196
 Hengarten, am —, v. Platea, de —
 Herbot, Herport, Christian —, dominus Christannus, érudit souabe, maître d'école à Sion, mort en 1545 : 179, 180
 et note a

- Héremence, Armensi, VS, d. Hérens : 191
 Herens, Petrus de —, v. Oron, Pierre d' —
 Hilaire, Hilarius, saint — : 183
 Hippolyte, Hypolitus, saint — : 195
 Hochtal monasterium, v. Saint-Jean-d'Aulps
 Hüpschburg, v. Viège, château de —
 Hugo, Hugues, évêque de Sion 998-1018 : 197
 Hypolitus, v. Hippolyte
- Illie, Illiez, vallée, VS, d. Monthey : 195
 Imberi, peuple celtique : 181
 In Albon, In Albis, de Alba, Simon —, homme d'Etat et érudit valaisan, mort en 1541 : 179
 Insubres, Usubres, peuple celtique : 181
 Intermontes, Intremont, v. Entremont
 Italia, Italie : 180, 184, 196
 Jacques, Jacob, Jacobus, saint — : 185, 191
 Jean, Johann, Johannes, Johans, saint — : 182, 188, 190, 195
 Jean-Baptiste, Johans der Töufer, saint — : 192
 Jules II, Julien della Rovere, pape 1503-1513 : 199
- Kalbermatter, Jean —, homme d'Etat et érudit valaisan 1495-1551 : 180 et note b
 Kanderstäg, Kandersteg, BE, d. Frutigen, c. Kandergrund : 186, 188
 Karolus 4., 5., v. Charles IV, V
 Karolus magnus, v. Charlemagne
 Konstanz, v. Constance
- Lagges, v. St-Maurice de Laques
 Lamparter, v. Lombards
 Landricus, v. Mont, Landri de —
 La Tour, famille de —, fryherren vom Turen, die vom Turen, ei de Turre, famille de nobles valaisans : 187, 188, 198
 — Aimon de —, évêque de Sion 1323-1338 : 188, 198
 — Amédée de —, évêque de Sion 1163-1168 : 197
 — Antoine de —, der herr zum Turen, Anthoni vom Turen, dominus de Turre, 1350-1400 environ : 188, 198
 Laurent, Laurentius, Laurentz, saint — : 185, 190, 192
 Lausanne, diocèse de —, Losanner, Lossner bischoffthumb : 181, 188, 190
 Léger, Leodegarius, saint — : 191
 Léman, lac —, lacus Lemanus, Lossner sew : 181, 194
 Leng, Lenk, die —, BE, d. Haut-Simmenthal : 190
 Lens, Lenss, VS, d. Sierre : 189, 190
 Leodegarius, v. Léger, saint
 Léonard, Lienhart, saint — : 189
- Lépontiens, Leopontii, Leopontini, peuple celtique : 181
 Letschen, v. Löttschen
 Leucensium thermae, Leuckerbad, v. Loèche-les-Bains
 Leudemond, Leudemundus, évêque de Sion 613-614 environ : 196 note a
 Leytron, VS, d. Martigny : 192 et note l
 Liddes, Liden, Lides, VS, d. Entremont : 193
 Lienhart, v. Léonard, saint
 Lithonius, v. Steiner
 Lizerne, Lysterna, rivière, VS, d. Conthey : 192
 — vallée de la —, v. Triqueut
 Lodoicus, v. Louis
 Loèche, Löugk, VS, dizain et bourg : 187, 188
 Loèche-les-Bains, Baden, Leucensium thermae, Leucker bad, VS, d. Loèche : 188, 199 et note m
 Löttschen, Letschen, vallée et col, VS, d. Rarogne occidentale : 186, 187
 Löugk, v. Loèche
 Lombardi, Lombardie, Lombardy, région d'Italie : 183, 184
 Lombards, Lamparter : 199 note i
 Lonza, Luontzen, rivière, VS, d. Rarogne occidentale : 187
 Loriti, Heinrich —, dit Glareanus, humaniste glaronnais, 1488-1563 : 181
 Losanna, -er, v. Lausanne
 Lossner bischoffthumb, v. Lausanne
 Lossner sew, v. Léman, lac —
 Louis I^{er}, le Pieux, Ludewicus Pius, empereur 813-840 : 197 note d
 Louis, Lodoicus, évêque de Sion 1150-1158 : 197
 Luceren, Lucerna, Lucerne, ville et canton suisses : 186, 200
 Ludewicus Pius, v. Louis I^{er}, le Pieux
 Luontzen, v. Lonza
 Lupus, Marcus —, v. Wolf, Marc
 Lysterna, v. Lizerne
- Macugnaga, Maggana, Magganna, Italie, prov. Novare : 185
 Madeleine, Magdalena, Magdlena, sainte — : 190, 191
 Maggana, Magganna, v. Macugnaga
 Magy, v. Mase
 Manegoldi, auf der Fluo, de Saxo, famille éteinte ayant tenu le château du Roc à Naters : 184
 Manfredus, v. Ermanfroid
 Marc, Marcus, saint — : 184
 Marie, sainte —, Unsere Frow, Unsere Liebe Frow : 181, 182, 184, 185, 186, 189, 193, 194 note t
 Marie-Madeleine, Maria Magdalena, sainte — : 195

- Marliano, Raymond de —, érudit italien 1420-1475 : 181
- Marthin, sant —, v. Martin, saint
- Martigny, Martinacht, Martiniacum, VS, ch.-l. de d. : 193, 194, 195
- château de La Bâtiaz : 195, 199
- vidomnes de —, v. Exchampéry, famille, Monthey, famille
- cf. aussi Octodurum
- Martin, Marthin, saint — : 185, 186, 190, 193
- Martiniacum, v. Martigny
- Mase, Magy, VS, d. Hérens : 190
- Masonsier, v. Massongex
- Massa, rivière, VS, d. Brigue et Rarogne oriental : 183
- Massongex, Masonsier, VS, d. St-Maurice : 194, 195
- Matt, v. Zermatt
- Maurice, Mauritius, Mauritz, Mauritzius, saint — : 183, 185, 188, 190, 192, 193, 194, 195, 196
- Maurivilla, v. Merreghem
- Maurontus, fondateur du couvent de Merreghem à la fin du VII^e siècle : 197
- Maximianus, Maximien Hercule, empereur romain 286-305 : 195 note u
- Maximilianus : 195 et note u
- Medicis, Jules, cardinal de —, pape sous le nom de Clément VII 1523-1534 : 200
- Mediolanensis, Mediolanum, v. Milan
- Merreghem, Maurivilla, Belgique : 197
- Meyland, -er, -t, v. Milan
- Michael, Michael, Michel, saint — : 183, 185
- Milan, Mediolanum, Meyland, Meylandt, Italie, ch.-l. de prov. : 199, 200
- diocèse : 182
- duché, ducatus, herschafft : 182, 183, 184, 185, 197, 199, 200
- Louis, duc de —, v. Sforza, Ludovic
- Miles, Jean —, ecclésiastique valaisan 1510-1572, abbé de St-Maurice 1550-1572 : 179, 180 note d
- Mörel, Mörell, VS, d. Rarogne oriental : 183, 186
- Obermörell : 183
- Mons Dei, v. Deischberg
- Monst[erus], v. Münster, Sébastien
- Mont, v. Mund
- Mont, Landri de —, Landricus, évêque de Sion 1206-1236 : 197
- Monthey, Montey, VS, ch.-l. de d., bourg : 195
- châtellenie, bailliage, bannière : 195
- famille, vidomnes de Martigny : 194
- Morge, Mors, Morss, Morgia, rivière, VS, d. Conthey et Sion : 190, 191, 195, 199
- Münster, VS, d. Conches : 182
- Münster, Munsterus, Monsterus, Sébas-
tien —, érudit souabe, 1489-1552 : 180, 188, 193 notes m et n
- Mund, Mont, VS, d. Brigue : 184
- Mura, Muraz, VS, d. Monthey, c. Collombey-Muraz : 195
- Muri, v. Vouvry
- Musat, Musot, VS, d. Sierre, c. Veyras : 188
- Naples, Italie, ch.-l. de prov., faubourg de —, suburbium Neapolitanum : 196
- Naters, VS, d. Brigue : 183, 184
- pont de — : 185 et note c
- majors de —, v. Manegoldi
- Navisence, die Usentze, rivière, VS, d. Sierre : 189
- Nax, VS, d. Hérens : 190
- Neapolitanum, suburbium —, v. Naples, faubourg de —
- Nendaz, Nenda, VS, d. Conthey : 191
- Niclaus, Nicolas, Nicolaus, saint — : 185, 191, 193
- Nider land, v. Bas-Valais
- Niedergesteln, Gestilen, VS, d. Rarogne occidental : 186, 187, 188
- Nify, v. Nufenen
- Novare, Nover, Italie, ch.-l. de prov., diocèse de — : 182, 183, 184, 185
- Novilla, Noville, VD, d. Aigle : 194
- Nüwen statt, v. Villeneuve
- Nufenen, Nify, village, VS, d. Conches : 182
- col, VS, d. Conches — TI, d. Léventine : 182
- Obergesteln, Gestilen, VS, d. Conches : 181, 182
- Oberhasli, Hassle, vallée, village et d., BE : 181
- Obermörell, v. Mörel
- Ober Walles land, v. Haut-Valais
- Octodorum, bourg celtique sur l'emplacement de Martigny : 194
- Ollon, Olon, VD, d. Aigle : 194
- Ormont, les Ormonts, vallée et paroisse, VD, d. Aigle : 194
- Oron, Pierre d' —, Petrus de Herens, évêque de Sion 1274-1287 : 198
- Orsières, Orsiere, VS, d. Entremont : 193
- Orta, lac, Italie, prov. Novare : 197
- Ossola, Escheltall, Eschental, vallée, Italie, prov. Novare : 183, 199 note k
- Ougstall, v. Aoste
- Pancrace, Pancracius, saint — : 190
- Parrona urbs, v. Péronne
- Patricii, famille de Martigny : 193
- Péronne, Parrona urbs, France, dép. Somme, ch.-l. d'arr. : 197
- Petter, sant —, v. Pierre, saint

- Petz, v. Baceno
 Pierre, Petter, saint — : 183, 189, 193
 Pisteria, comes de —, v. Avalos, François-Ferdinand d' —, marquis de Pescara
 Plan-Conthey, Gundes, VS, d. et c. Conthey : 191
 Platea, de —, am Hengarten, famille de Viège : 186, 189, 191
 — Philippe de —, évêque élu de Sion 1522-1529 : 200
 Pline le Jeune, Plinius, écrivain romain, I^{er} siècle ap. J.-C. : 181
 Port-Valais, die Portt des sess, VS, d. Monthey : 195
 Raren, Rarogne, Raronia, bourg, VS, d. Rarogne occidental : 186, 187, 188
 — dizain : 183, 186
 — majors de —, v. Esperlin, famille
 — famille : 187, 189
 — Guichard, Gittzard, Gwitschardus de —, 1384-1425 : 187, 198
 — Guillaume I^{er} de —, évêque de Sion 1392-1402 : 198
 — Guillaume II de —, évêque de Sion 1402-1418 : 187, 198
 — Guillaume III de —, évêque de Sion 1437-1451 : 190, 198
 — Henri de —, évêque de Sion 1243-1271 : 198
 Ravin, Rawyl, montagne et col, VS, d. Hérens - BE, d. Haut-Simmental : 189, 190
 Realp, canton Uri : 181
 Reuss, die Ryss, rivière, cantons Uri, Lucerne, Zoug, Argovie, ZH : 181
 Rhodanus, Rhône, Rodanus, Rotten, Rottenn, fleuve : 181, 183, 184, 185 et note c, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 194, 195
 — pont du —, v. Naters, Saint-Léonard, Saint-Maurice
 Rictrudis, morte vers 688, abbesse de Marchiennes, mère de saint Maurontus : 197
 Riddes, Riden, VS, d. Martigny : 192
 Riedmatten, Adrien I^{er} de —, évêque de Sion 1529-1548 : 179, 180, 200
 Rodanus, v. Rhône
 Römer, v. Romains
 Roma, v. Rome
 Romain, Romanus, saint — : 186, 190
 Romains, die Römer : 184
 Romanus, v. Romain
 Rome, Roma, Urbs, Italie : 198, 200
 Roten d'Embd, Rott, Jean —, prêtre à Viège 1514-1523 : 179
 Rotten, Rottenn, v. Rhône
 Ryss, v. Reuss
 Saanen, Sanen, BE, ch.-l. de d. : 190
 — col, v. Sanetsch
 Saas, Sass, vallée, VS, d. Viège : 185
 Sabaudia, v. Savoie
 Safoyer, v. Savoyards
 Saillon, Sallion, VS, d. Martigny : 192 et note l, 195, 199
 — Werinus de —, évêque mythique de Sion, confondu probablement avec Guillaume de Saillon, évêque 1203-1205 : 197
 Saint-Donat, Sanctus Donatus, Italie, prov. Milan : 199
 Saint-Gingolph, S. Gingo, VS, d. Monthey
 — France, dép. Haute-Savoie, arr. Thonon, canton Evian : 195
 Saint-Gothard, Gotthardt, Gotthardus, montagne et col, Uri, TI, VS, GR : 181, 182
 Saint-Jean-d'Aulps, monasterium Vallis Alpium, Hochtal, dép. Haute-Savoie, arr. Thonon, canton Le Biot : 197 et note c
 Saint-Léonard, Sant Lienhard, Lienhart, Lienhardt, VS, d. Sierre : 187, 189
 Saint-Martin, S. Marthin, VS, d. Hérens : 190
 Saint-Maurice d'Agaune, Sanctus Mauritius in Agauno, Sant Mauritzzen, S. Mauritzenn, VS, ch.-l. de d. : 180, 194 et note r, 199
 — abbaye : 180 note d, 196
 — bannière : 195
 — château : 194, 199
 — église paroissiale Saint-Sigismond, Sant Sigismund : 195
 — Notre-Dame du Scex, ad Beatam Virginem in Saxo : 196
 — pont : 194
 — abbés de —, v. Adalongus, Altheus, Guillaume, Willicaire
 Saint-Maurice de Laques, Lagges, VS, d. Sierre, c. Mollens : 188
 Saint-Nicolas, S. Niklaus, VS, d. Viège : 185
 Saint-Pierre-de-Clages, S. Petter Zgletz, VS, d. Conthey, c. Chamoson : 192
 Saint-Rhémy, Burg, Burgus Sancti Remii, Italie, prov. Aoste : 193
 Salgesch, Salges, VS, d. Loèche : 188
 Sallion, v. Saillon
 Saltina, la Saltine, rivière, VS, d. Brigue : 184
 Salvan, Servant, VS, d. Saint-Maurice : 194, 195
 Sanctus Donatus, v. Saint-Donat
 Sanen, v. Saanen
 Sanetsch, Sanetz, pass des bergs Sanen, col et montagne, VS, d. Sion - BE, d. Gessenay : 190, 191
 Sant Bernharts berg, v. Grand Saint-Bernard

- Sant Branchier, v. Sembrancher
 Sant Gingo, v. Saint-Gingolph
 Sant Lienhard, -t, -dt, v. Saint-Léonard
 Sant Marthin, v. Saint-Martin
 Sant Mauritzen, v. Saint-Maurice
 Sant Petters burg, v. Bourg-Saint-Pierre
 Sant Petter Zgletz, v. Saint-Pierre-de-Clages
 Sant Sigismund, v. Saint-Maurice, église paroissiale Saint-Sigismund
 Sass, v. Saas
 Sasson, v. Saxon
 Savièse, Saviesy, VS, d. Sion : 190
 Savoie, Sabaudia, Savoy, comté, puis duché : 191, 193
 — comtes de — : 190
 — ducs de — : 185, 191, 199
 — guerre de —, Savoyer krieg : 191
 — Amédée VI, comte de —, der Grien graff von Savoy, 1334-1383 : 186
 — Amédée VII, comte de —, dit le Comte Rouge, 1383-1391 : 186, 198
 — Charles III, duc de Savoie 1504-1553 : 200
 — Edouard de —, évêque de Sion 1375-1386 : 198
 — Jean-Louis, Johannes Loy, Joannes Ludovicus de —, administrateur perpétuel de l'évêché de Genève 1460-1482 : 187, 195, 198
 — Philibert, duc de — 1472-1482 : 187, 195, 198
 — Pierre II, 1203-1268, comte de — : 183, 186
 Savoyards, Safoyer : 198 note h
 Saxo, Beata Virgo in —, v. Saint-Maurice, Notre-Dame du Scex
 Saxon, Sasson, VS, d. Martigny : 192, 193, 195, 199
 Schamoson, v. Chamoson
 Schiner, Mathieu —, évêque de Sion 1499-1522 : 182, 190, 196, 199, 200
 — Nicolas —, évêque de Sion 1496-1499 : 199
 Schue, v. Choëx
 Schwabenkrieg, v. Souabe, guerre de —
 Schwyz, Schwitz, canton suisse : 200
 Sebastianus, Sébastien, saint — : 188
 Sedunensis, v. Sion
 Seduni, peuple occupant le Valais dans l'Antiquité : 181
 Sedunum, v. Sion
 Sembrancher, Sant Branchier, VS, d. Entremont : 193, 194
 Servant, v. Salvan
 Servent, v. Cervens
 Setae, castrum —, v. Soie
 Séverin, saint — : 191
 Sewen, v. Soie
 Sforza, Ludovic —, Ludovicus dux Mediolanensis, duc de Milan 1494-1500 : 199
 Sibentall, v. Simmental
 Sierre, Syder, Syders, VS, ch.-l. de d. : 188, 190, 191
 — dizain : 188, 189
 Sigismund, saint —, sanctus Sigismundus, mort en 523, roi de Bourgogne : 194
 Silenen, Silinen, Silinenn, Sillinon, von —, famille : 186 et note d
 — Josse de —, évêque de Sion 1482-1496 : 199
 Silvester, Silvestre, saint — : 195
 Silvius, saint — : 191
 Simmental, Sibentall, vallée, BE : 190
 Simplon, berg Simplen, Sempelberg, montagne et col, VS - Italie : 184
 — Simpilen, village, VS, d. Brigue : 184
 Sion, civitas, urbs Sedunensis, Sedunum, Sitten, VS, ch.-l. de d. : 179, 180, 187, 189, 190, 191, 196, 198
 — cathédrale : 189
 — château de la Majorie, Maiory, castrum Majoriae : 190, 200
 — château de Tourbillon, Turbillion, arx Turbillonis : 190, 198
 — château et église de Valère, Valery : 190
 — église St-Pierre : 190
 — église St-Théodule : 190
 — chapitre de — : 189, 190, 199
 — diocèse de — : 194 et note r, 195, 196
 — dizain de — : 189, 191
 — Eglise, évêché de — : 198, 199
 — évêques de — : 184, 189, 190, 191, 197 ; v. aussi les noms des différents évêques
 — major de —, v. Greysier, Bertholet de —
 — catalogue des évêques de — : 179, 196
 Soie, La —, Seta, Sewen, château, VS, d. Sion, c. Savièse : 187, 198
 Soleure, Soloturn, canton suisse : 200
 Souabe, guerre de —, Schwabenkrieg, 1499 : 199 note o
 Stalden, Stallden, VS, d. Viège : 185
 Stammheim, église de —, ecclesia Stammheimensis, ZH, d. Andelfingen : 179
 Steffan, sant —, v. Etienne, saint
 Steiner, Simon —, dit Lithonius, mort en 1545, helléniste et pédagogue valaisan : 179 et note d
 Steyg, Am —, v. Gsteig
 Strasbourg, Argentina, France, dép. Bas-Rhin : 179 et note d
 Stumpf, Stumphius, Johannes —, pasteur et historien souabe 1500-1577/78 : 179
 Suisses, Helfecii, Eidgnossen : 199 et note o, 200
 Sulpice, Sulpitius, saint — : 192

- Supersaxo, Georges —, Georg ab der Fluo, homme d'Etat valaisan, mort en 1529 : 199 note n
- Walther —, évêque de Sion 1457-1482 : 187, 198, 199
- Syder, Syders, v. Sierre
- Täsch, Test, VS, d. Viège : 185
- Taveder, v. Divedro
- Tavel, Tavelli von Gradetz, Guichard, Guitard, Eduard —, seigneur de Granges, évêque de Sion 1342-1375 : 187, 190, 198
- Tavelli, château, v. Granges
- Terminen, v. Visperterminen
- Test, v. Täsch
- Teyller, Theiler, Partitoris, famille de Simpon : 184
- Theodericus, rex Francorum, v. Thierry III
- Theodolus, Théodule, saint —, évêque mythique de Sion, qui aurait vécu à l'époque de Charlemagne : 185, 190, 196, 197
- Thierry III, Theodericus, rex Francorum, roi des Francs 654-692 : 197
- Tisitis, v. Disentis
- Treco, v. Triqueut
- Tretorrent, v. Troistorrents
- Triend, Trient, route et col, VS, d. Martigny : 193 et note m
- rivière, VS, d. Martigny et St-Maurice : 194
- Triqueut, Treco, vallée de la Lizerne, VS, d. Conthey : 192
- Troistorrents, Tretorrent, VS, d. Monthey : 195
- Turbilion, v. Sion, château de Tourbillon
- Turcha, les Turcs : 200
- Turen, fryherren vom —, Turre, de —, v. La Tour
- Udo, évêque mythique de Sion : 197
- Uldrici, von Uolrichen, branche de la famille de Rarogne établie à Viège : 186
- Ulrichen, Uolrichen, VS, d. Conches : 181
- Ultanus abbas, abbé de Péronne à la fin du VII^e siècle : 197
- Underwalden, v. Unterwald
- Under Wallis, v. Bas-Valais
- Underwassen, v. Unterwasser
- Unsere Frow, Unsere Liebe Frow, v. Marie, sainte —
- Unser Frowenn, v. Vallorcine
- Unterwald, Underwalden, canton suisse : 200
- Unterwasser, Underwassen, VS, d. Conches, c. Oberwald : 181
- Uolrichen, v. Uldrici, famille, et Ulrichen
- Urbain, Urban, saint — : 189
- Urbs, v. Rome
- Uri, Urner piëtt, Ury, canton suisse : 181, 182, 200
- Urselli, habitants du val d'Urseren : 181
- Urselltall, Urseren, vallée, canton Uri : 181
- Urseren, Ursina, vallis —, v. Vallorcine
- Urspergensis, Burchard de Biberach, prévôt d'Ursperg 1215-1226, et Conrad de Lichtenau, prévôt d'Ursperg 1226-1240, continuateurs de la chronique d'Ekkehard d'Aura : 197 note d
- Ury, v. Uri
- Usentze, v. Navisence
- Usubres, v. Insubres
- Valais, Vallesia, patria Vallesii, Wallis, Wallisserlant, landschafft Wallis : 180, 181, 187, 189, 190, 191, 198 note h, 199 et note i
- Valaisans, Vallesiani, ettliche von Wallis, die von Wallis, Wallisser : 179 et note d, 183, 195, 199 et note o
- Val d'Illicz, Vallis Illiaci, paroisse, VS, d. Monthey : 195
- Valery, v. Sion, château de Valère
- Vallesia, v. Valais
- Vallesiani, v. Valaisans
- Vallesii, septem deseni patriae —, v. Haut-Valais
- Vallis Alpium, monasterium —, v. Saint-Jean-d'Aulps
- Vallis Illiaci, v. Val d'Illicz
- Vallis Ursina, v. Vallorcine
- Vallorcine, Berner thall, Unser Frow, Urseren, Vallis Ursina, vallée et paroisse, France, dép. Haute-Savoie, arr. Bonneville, canton Chamonix : 193
- Valpathez, Rodolphe de —, v. Valpelline, Rodolphe de —
- Valpelline, vallis Vapelina, vallée, Italie, prov. Aoste : 185, 191
- Rodolphe de —, Rudolphus de Valpathez, évêque de Sion 1271-1273 : 198
- Veneti, Vénitiens : 199
- Vercorin, Vercorein, VS, d. Sierre, c. Chalais : 189
- Vermandois, pagus Virmandorum, prov. de France : 197
- Vétroz, Vertrun, VS, d. Conthey : 191
- Vex, VS, d. Hérens : 191
- Viège, Visp, VS, ch.-l. de d. : 185, 186, 189
- château de —, Hüpschburg, la Hüpschbourg : 185, 186
- dizain : 185
- Viège, la —, die Vispa, rivière, VS, d. Viège : 185
- Viesch, v. Fiesch
- Vieux-Sierre, Alt Syder, château, VS, d. et c. Sierre : 188
- Vièze, la —, die Vispa, rivière, VS, d. Monthey : 195

- Villa, VS, d. et c. Sierre : 188
 Villeneuve, die Nüwen statt, VD, d. Aigle : 194
 Vionnaz, Viona, VS, d. Monthey : 195
 Virmandorum, pagus —, v. Vermandois
 Visp, v. Viège
 Vispa, die —, v. Viège, Vièze
 Visperterminen, Terminen, VS, d. Viège : 185
 Vollèges, Vulieso, VS, d. Entremont : 193
 Vouvry, Vuvri, Muri, VS, d. Monthey : 195 et note v
 Vulieso, v. Vollèges
 Vuvri, v. Vouvry
 Wallis, v. Valais
 Wallisser, v. Valaisans
 Wallisserlant, v. Valais
 Walther, Waltherus, évêque de Sion 877-899 : 197
 Weingarten, Wyngarten, VS, d. Brigue, c. Naters, château et famille : 183
 Werra, Werren, famille de Viège : 186
 Wilfinus, évêque de Sion entre le IX^e et le XI^e siècle : 197
 Wiliharius, Willicaire, évêque de Sion et abbé de St-Maurice 760/62-785 : 197 note d
 Williermus, v. Guillaume
 Wolf, Wolfius, Lupus, Marcus —, bourgmestre de Sion, mort en 1577 : 179
 Wyngarten, v. Weingarten
 Zablasium, v. Chablais
 Zähringen, Zerigen, Berthold V, duc de —, mort en 1218 : 181
 Zaley, v. Chalais
 Zerigen, Berthold de —, v. Zähringen
 Zermatt, Matt, VS, d. Viège : 185
 Zguotten dannen, v. Guttannen
 Zippyss, v. Chippis
 Zisse, v. Chessel
 Zoug, Zug, canton suisse : 200
 Zwischbergen, Zwüschbergen, val de Gondo, vallée, VS, d. Brigue : 184

Table des matières

Introduction	153
Table des abréviations	155
I. Les travaux historiographiques et géographiques relatifs au Valais avant 1548	156
a) Chroniques haut-valaisannes	156
b) Les histoires de l'Eglise de Sion	157
c) La production du Bas-Valais	161
d) Ouvrages de topographie	163
II. Contribution de Stumpf à l'histoire et à la géographie du Valais .	169
a) Recherche des matériaux	169
b) La composition du livre XI	174
Pièces justificatives	178
I. Lettre de Simon Lithonius à Johannes Stumpf. Strasbourg, 1543 .	179
II. Lettre de Jean Miles à Johannes Stumpf. Sion, 10 décembre 1545 .	179
III. Description du Valais, vers 1525-1546, par un anonyme	180
IV. Catalogue des évêques de Sion, par Jean Miles, 1546	196
Index des noms propres contenus dans les pièces justificatives . . .	201